



laboratoire

d'idées | d'usages

Septembre 2010

Rédaction :
Francis Gosselin,
Jean-Alain Héraud,
Emmanuel Muller

Rapport de synthèse destiné à l'Agence Régionale de l'Innovation Alsace

Projet réalisé avec le soutien de l'initiative evoREG sous la
direction d'Emmanuel Muller
<http://www.evoreg.eu>

Contributeurs

Francis Gosselin
Jean-Alain Héraud
Emmanuel Muller
Jonathan Schueller
Laurent Simon
Andrea Zenker

Pilotage, Agence Régionale de l'Innovation Alsace
Francis Blanrue

Table des matières

1. Historique	
1.1 Un bref historique régional	4
1.2 Le cheminement universitaire	4
1.3 Le lancement d'une première exploration	5
2. Préférences des acteurs locaux	
2.1 Raison d'être du laboratoire	6
2.2 Participants et individus clés	7
2.3 Lieu(x)	8
2.4 Thématique	8
2.5 Durée	9
2.6 Financement	9
2.7 Un bref rappel	10
3. Recension [et analyse] des expériences internationales	
3.1 Les cas internationaux	12
3.2 SMEDL, Siegen	12
3.3. Citilab Cornella, Barcelone	13
3.4 Société des Arts Technologiques (SAT), Montréal	14
3.5 MINATEC Ideas Lab, Grenoble	15
4. Regarder l'avenir le change	
4.1 Une analyse graphique des préférences	17
4.2 Les dix dimensions à élucider	21
4.3 Laisser de la place	24
Annexes	26

Liste des annexes

Annexe 1 - evoREG research note #3 : Un laboratoire d'idées à Strasbourg, quelles perspectives ?	26
Annexe 2 - Présentation du 22 janvier 2010	31
Annexe 3 - Compte-rendu du 22 janvier 2010	37
Annexe 4 - Présentation du 23 mars 2010	41
Annexe 5 - Compte-rendu du 23 mars 2010	53
Annexe 6 - Présentation du 27 mai 2010	59
Annexe 7 - Liste des individus interviewés	72
Annexe 8 - Protocole d'interview	73
Annexe 9 - Logo actuel	74
Annexe 10 - Outil égalisateur	75

1. Historique

1.1 Un bref historique régional

Le projet d'établissement d'une initiative visant à rassembler, à promouvoir et à canaliser la créativité en Alsace et - le cas échéant - sur le territoire de la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) ne date pas d'hier.

La thématique de la créativité, souvent associée à son corollaire plus spécifiquement "économique" d'innovation, est effectivement omniprésente en Alsace depuis longtemps déjà. Comme le rappelait Francis Blanrue dans son "Rappel de la genèse et des enjeux"¹, de nombreuses initiatives parallèles ont été établies par les diverses institutions actives sur le territoire au cours des ans. Ces acteurs sont également ceux qu'on retrouve autour du "comité de pilotage" : Région Alsace, CUS, DG67, ADIRA, Conectus, Université de Strasbourg (UdS), etc. Ainsi, après la formation d'un groupe de travail conjoint entre ce qui était, à l'époque, l'Université Louis-Pasteur, la DRRT et l'ADIRA, on a pu observer dès 2006 le lancement de projets qui ont mené notamment à la mise sur pied de Conectus², de l'Agence Régionale de l'Innovation³ et aux discussions entourant le projet de Portes de l'Innovation.

Ce dernier projet, celui d'un immeuble regroupant les "acteurs de l'innovation" au sens traditionnel du terme (ici Universités, CNRS, Conectus, l'ARI, et les Écoles), devait être construit à l'entrée du Parc d'Innovation d'Illkirch. Comme il était envisagé d'y regrouper tous les institutionnels susmentionnés, l'idée de mise sur pied d'un *ideas lab* - inspiré par les nombreux contacts établis entre l'institution grenobloise ayant popularisé l'expression⁴, et la vice-présidente de l'ADIRA, Mme Monique Jung - a donc été longtemps associée au projet de Portes de l'Innovation. Les Portes de l'Innovation ont par ailleurs été mentionnées dans le Contrat de Projet État-Région 2007-2013 confirmant le soutien de l'État à ce projet porté notamment par l'Université de Strasbourg, et devaient faire l'objet d'un financement sur cette période. L'état actuel de ce projet est imprécis.

Il n'en demeure pas moins qu'un groupe de travail a pu se construire durant ces travaux de préparation, groupe de travail qui s'est par ailleurs avéré fort enthousiaste à l'idée de se constituer comme comité de pilotage de l'ensemble de ces initiatives et, plus précisément, d'un éventuel laboratoire d'idées et d'usages sur le territoire strasbourgeois⁵.

1.2 Le cheminement universitaire

La réflexion autour des questions de créativité et d'émergence des idées se sont structurées dans l'espace universitaire au cours des dernières décennies. Déjà au début du siècle dernier, Alfred Marshall proposait d'étudier le milieu des arts en raison des contradictions qu'il y relevait par rapport aux enseignements marginalistes habituels en économie, affirmant que la culture est un bien économique aux rendements marginaux croissants : en bref, plus on consomme de culture, plus on en

¹ Présentation au comité de pilotage du 27 mai 2010, Annexe 6.

² Agence publique de mise en relation des universitaires avec le tissu entrepreneurial en Alsace, Conectus "a pour vocation d'être une passerelle entre la recherche publique présente en Alsace et les entreprises, en favorisant le transfert de technologies et les partenariats publics-privés."

³ Anciennement Alsace Technologie, l'ARI a changé de raison sociale le 5 octobre 2006. Agence publique d'aide à l'innovation privée, l'ARI vise à "favoriser les transferts de technologies en développant la collaboration entre les entreprises régionales et les centres techniques, les laboratoires de recherche publics ou parapublics" et à "développer la capacité d'innovation et la compétitivité des entreprises régionales."

⁴ Le MINATEC *Ideas Lab* de Grenoble est une structure de recherche publique soutenue notamment par le CEA qui s'associe avec des entreprises pour faire émerger des idées et en faire de nouveaux produits et services. La méthodologie est une savante combinaison de présentations formelles, d'animation, d'études sociologiques et de récupération des éléments pour tester des prototypes sur les équipements de haute technologie mise à la disposition par la puissance financière et technologique que constitue le CEA. Aucun équivalent au CEA n'existe malheureusement en Alsace.

⁵ Au 27 mai, ce groupe était constitué, sans être limité, de : Stéphane Bayle (La Cantine, Alsace Digitale), Elisabeth Bildstein (CG67), Francis Blanrue (ARI), Thierry Danet (La Laiterie Artéfacts), Roland de Guio (INSA), Marc Dondey (CUS), Caroline Dreyer-Rigot (Conectus), Jean-François Evelin (ARI), Denis Fix (Conectus), Nathalie Gartiser (INSA), Francis Gosselin (UDS/CNRS - BETA, HEC Montréal, evoREG), Jean-Alain Héraud (UDS/CNRS - BETA), Monique Jung (ADIRA), Zoé Koenig (Conseil de Quartier Gare Kléber), Vincent Minery (Innovation in Design), Carmen Muller (ARI), Emmanuel Muller (UDS/CNRS - BETA, Fraunhofer ISI et evoREG), Nicolas Pellerin (CUS), Laurent Simon (HEC Montréal), Alain Strasser (CRITT Aériel), Andrea Zenker (Fraunhofer ISI).

retire de satisfaction. Plus on crée, plus il est facile de créer. Ce sont ces mêmes intuitions qui, cent ans plus tard, mènent des chercheurs en économie, en sociologie, en psychologie voire en géographie, à croire qu'un territoire créatif se crée, mais qu'il requiert une exposition fréquente et durable aux éléments créatifs modernes.

On a récemment assisté à une recrudescence d'intérêt pour ces questions, comme en témoigne, par exemple, le développement au cours des années 90 et 2000, d'une littérature riche et exhaustive autour de la question des communautés de pratique. C'est par le biais des travaux d'auteurs comme Lave & Wenger (1991), Brown & Duguid (1991), mais aussi de chercheurs plus près de nous, tels que Patrick Cohendet et Patrick Llerena, qu'une réflexion structurée et professionnelle sur la question de la créativité au sein de telles communautés a pu être rendue perméable, et transférée de manière croissante vers les institutions et décideurs publics. Des travaux de recherche nombreux, portant notamment sur IBM, GDF Suez ou France Télécom, ont pu développer davantage l'idée de communautés de pratique au sein des organisations. Ainsi, la notion de passion, d'exploration et de création se sont taillées une place par le truchement de groupements informels qui - des techniciens de Xerox aux développeurs du libre Linux - semblent offrir une alternative au *command and control* des bureaucraties mécanistes auxquelles la grande industrie et l'État se sont parfois abandonnés. C'est sur ces modèles - que de nombreuses organisations ont de la difficulté à adopter pleinement - que la création de valeur reposera vraisemblablement dans un avenir rapproché.

Il est utile de souligner à cet égard combien la publication de "*The Rise of the Creative Class*" de Richard Florida (2002) - bien que largement contestée sur le plan méthodologique - a permis de rendre accessible le discours souvent hermétique des intellectuels, en proposant aux politiques, aux urbanistes et aux entrepreneurs de considérer l'attractivité des villes et, par conséquent, la compétitivité d'un territoire au plan humain - en considérant nombre de facteurs moins tangibles tels que l'accès à la culture, la diversité ethnique et culturelle, la densité créative, etc. C'est sur la base de tels instincts - quoiqu'en mobilisant d'autres formes d'approches méthodologiques que celles de Richard Florida - qu'un collectif d'auteurs, sous la direction d'Emmanuel Muller, a participé à la réflexion de la Région Alsace en remettant aux décideurs le rapport "Regards croisés sur la culture, l'innovation et la créativité en Alsace"⁶.

La sensibilité des décideurs alsaciens à cette question a été relevée par de nombreux chercheurs, notamment affiliés au Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA) de l'UdS. Dans les mois menant à la tenue de la première École d'été en Management de la Création dans la Société de l'Innovation 2009⁷, un premier contact avec Philippe Mallein, co-responsable du MINATEC *Ideas Lab* a été effectué, ce qui a mené à la participation de Francis Gosselin aux travaux du *4e Ideas Day* à Grenoble le 7 octobre 2009. Ce déplacement a occasionné un certain nombre de rencontres visant à lancer des pistes concernant le laboratoire d'idées comme objet conceptuel. Ce sont l'ensemble de ces réflexions, menées de manière collégiale et associant des chercheurs du BETA, de l'institut Fraunhofer d'Études des Systèmes et de l'Innovation (Fraunhofer ISI, Karlsruhe) et d'HEC Montréal, qui ont mené à la publication dès décembre 2009 d'une première note formelle au sujet du laboratoire d'idées, note evoREG #3 intitulée "*Un ideas lab à Strasbourg : quelles perspectives ? Quelques réflexions exploratoires sur les concepts de laboratoire d'usage et laboratoire d'idées.*"⁸

1.3 Le lancement d'une première exploration

Le 22 janvier 2010 se réunissait à nouveau le comité de pilotage au sein duquel étaient débattues des questions de mise sur pied d'un laboratoire d'idées. La composition relativement ad hoc de ce comité allait permettre des échanges fructueux autour de la présentation de la note #3 d'evoREG préparée

⁶ Ce rapport sera prochainement publié sous la forme d'un livre, édité aux Presses Universitaires de Strasbourg coordonné par Emmanuel Muller, Jean-Alain Héraud et Francis Gosselin.

⁷ Initiative conjointe entre HEC Montréal et l'Université de Barcelone à laquelle de nombreux chercheurs, dont Patrick Cohendet, Laurent Simon, Emmanuel Muller, Francis Gosselin, Jean-Alain Héraud et Patrick Llerena ont été impliqués.

⁸ Ce document est en téléchargement libre sur le site de l'initiative evoREG, <http://is.gd/eiz3d>

par Emmanuel Muller, Francis Gosselin, Andrea Zenker, Jean-Alain Héraud et Laurent Simon, tous présents à cette rencontre.

Ce premier état des lieux visait essentiellement à faire le point sur les perceptions des différents acteurs du comité et d'évaluer leur intérêt d'aller de l'avant avec une réflexion préliminaire sur certains des paramètres. Rappelant le contenu de la Stratégie Régionale de l'Innovation (SRI) et la volonté manifeste des élus d'aller de l'avant avec la création d'une telle initiative, une première recension des expériences internationales en cours a été présentée, ainsi que quelques pistes à explorer.

Il est ressorti des échanges subséquents un grand nombre d'idées, notamment un rappel de l'importance des milieux culturels, mais aussi la nécessité de baser une telle initiative sur une recension plus exacte et exhaustive 1) des besoins exprimés par les citoyens locaux et leurs concitoyens et 2) des expériences internationales mises sur pied par d'autres organismes publics ailleurs dans le monde. C'est dans ce contexte qu'à la recommandation de M. Jean-François Evellin, président de l'ARI et président de séance de la rencontre du 22 janvier, MM. Gosselin et Blanrue ont été nommés chefs de projet pour cette première étape⁹. Leur nomination a été approuvée à l'unanimité des voix par le comité de pilotage, qui a ensuite collaboré pleinement avec l'avancement de cette étude préliminaire dont les résultats sont présentés dans ce document.

2. Préférences des acteurs locaux

Sur la base des interviews menés auprès des membres du comité de pilotage¹⁰, il s'est avéré possible d'extraire un certain nombre de points qui semblaient faire l'unanimité entre les membres, points que nous rassemblons ici sous la forme d'une affirmation des "préférences des acteurs locaux". Ces préférences ont fait l'objet de discussions sous la forme de capsules créatives, tenues lors de la rencontre du 23 mars. Nous avons choisi, dans un premier temps, d'extraire certaines citations clés des interviews pour illustrer quelques impressions qui nous sont apparues importantes de souligner. Pour des fins de clarté, nous avons regroupé ces citations sous six catégories distinctes : 1) raison d'être du laboratoire, 2) participants et individus clés, 3) lieux, 4) thématique, 5) durée et 6) financement. Notons que les commentaires formulés dans cette section ne constituent pas une copie conforme des éléments présentés lors de la rencontre du 23 mars¹¹ puisqu'ils découlent d'une analyse plus fine de l'ensemble des contenus relevés au cours des interviews.

2.1 Raison d'être du laboratoire

"Remettre en question de la segmentation linéaire "conception - recherche - distribution" vers une circularisation des fonctions, "user-induced innovation" à la von Hippel"

Plutôt que de partir des compétences et besoins existants sur le territoire, contexte au sein duquel il serait possible de concevoir, de rechercher et de distribuer des idées, le laboratoire d'idées doit, selon plusieurs membres du comité, se focaliser sur l'émergence de nouvelles idées, c'est-à-dire sur les conséquences potentielles d'un "choc des idées" dans la perspective de créations nouvelles et inédites. Cette affirmation provient du constat que plusieurs institutions de conception (arts décoratifs, écoles d'architecture, INSA, etc.) de recherche (Université, laboratoires, CRITT, laboratoires privés, etc.) et de distribution (SEMIA, Conectus, cellule de valorisation, etc.) des idées existent déjà et que

⁹ L'ensemble de ces informations se trouvent dans le compte-rendu de la rencontre, à l'annexe 3.

¹⁰ La liste complète des personnes interviewées est disponible à l'annexe 7.

¹¹ Où les chefs de projet avaient, par exemple, choisi volontairement de ne pas aborder la question du financement et ce afin de permettre aux membres du comité de pilotage de focaliser leur attention sur des éléments davantage de nature "ontologique", à savoir la raison d'être, les objectifs, les individus, les lieux, la dénomination et la thématique qui seraient appropriés pour un tel laboratoire d'idées. Notons que ces éléments sont repris dans la typologie de cette section, où par exemple la dénomination est intégrée à la raison d'être (car intrinsèquement reliée par le biais de la sémantique).

l'ajout d'une nouvelle "strate" à ce monde complexe n'aiderait pas nécessairement à clarifier la fonction de ces différentes structures du point de vue de l'utilisateur potentiel.

Le laboratoire se situe donc "en-dehors de l'écosystème", c'est-à-dire dans un domaine où, comme l'évoque von Hippel (2001), ce sont les utilisateurs qui, sur la base de leurs besoins, peuvent créer de nouvelles pièces, de nouveaux équipements, de nouveaux services - pour ensuite être canalisés vers les institutions préexistantes. La focale du laboratoire d'idées est donc axée vers cette "nouveau émergente", ce qui requiert des paramètres de conception différents de l'approche linéaire traditionnelle.

"Proposer un vocabulaire précis pour décrire l'activité du laboratoire"

Afin d'éviter les inévitables imbroglios avec les missions d'organismes comme les CRITT, Conectus, la cellule de valorisation de l'UdS, plusieurs répondants ont également voulu mettre l'accent sur la nécessité de définir d'emblée un vocabulaire précis définissant l'espace qu'occupera un laboratoire d'idées et d'usages misant sur la créativité comme matière première. Ainsi, les termes innovation, transfert de technologie - voire même l'appellation laboratoire - mérite de faire l'objet d'une recherche et d'une affirmation positive visant à situer le laboratoire non seulement sur l'échiquier de l'écosystème, mais aussi en termes sémantiques.

"Travailler à créer une plateforme internationale, physiquement et en-ligne"

Pour s'assurer du succès du laboratoire, il importe que celui-ci ne soit pas refermé sur lui-même, ni sur la communauté de contributeurs potentiels qu'on peut trouver en Alsace (et encore moins limité à Strasbourg). Ainsi, s'il est évidemment souhaitable que le laboratoire s'inspire des capacités locales (à quoi bon créer une institution en l'absence d'une masse critique suffisante pour le faire vivre !), il ne faut pas non plus qu'il s'y limite. Dans la mesure où le laboratoire d'idées cherche à s'investir dans l'anticipation et la prospective, il est probable que certaines des idées qui en émergeront ne seront pas développées d'emblée par une constellation d'entreprises et d'organisations locales. Pour signaler sa compétence, mais aussi pour promouvoir ses succès et attirer un public international, il importe que les lieux, physiques et virtuels occupés par le laboratoire, soient des lieux faciles d'accès, ergonomiques (du point de vue des "usagers") et gratuits (ou presque).

2.2 Participants et individus clés

"Miser sur l'hétérogénéité des publics, des acteurs et des leaders"

Pour éviter le repli identitaire, mais également pour générer une nouveauté qui soit pertinente pour un vaste spectre d'acteurs, beaucoup des répondants ont insisté sur l'hétérogénéité comme valeur en soi. Le principe qui soutient cette idée est d'éviter que le laboratoire débouche sur une nouvelle chapelle spécialisée - un peu à l'instar d'un laboratoire de recherche universitaire - où de (trop) nombreux spécialistes d'un domaine étroit en viennent à discuter de possibilités dans un langage hermétique¹², et que le laboratoire se trouve en conséquence fermé aux apports externes.

"Prévoir une participation significative des artistes et du milieu culturel"

L'idée du *casting* a également été mise de l'avant : il importe que l'équipe - quelle qu'elle soit - passe une partie de son temps à effectuer des démarches auprès de personnes, dans l'objectif précis de générer de la diversité : il faut y impliquer non seulement scientifiques et citoyens, mais aussi artistes, producteurs et créateurs du milieu des arts et de la culture, dont l'apport - notamment en termes

¹² Nous reconnaissons bien évidemment les bienfaits de cet hermétisme dans la mesure où il permet de faire avancer la connaissance dans un domaine très précis, mais un laboratoire d'idées n'a pas à atteindre un tel degré de spécialisation.

d'ergonomie, d'esthétique et de symbolique¹³ - des acteurs capables de faire la différence entre une idée éventuellement utilisable et un cul-de-sac épistémique.

"Conserver la taille de l'équipe au minimum afin de préserver la flexibilité"

Bien qu'il ne soit pas ici question de financement en tant que tel, il est évident que l'initiative, si elle bénéficie d'un soutien public important, aura des arbitrages à faire sur le plan de l'allocation des ressources. À cet effet, est évoquée l'importance de maintenir la taille de l'équipe au minimum : un ou deux responsables et un personnel de 2 ou 3 personnes. On croit ainsi pouvoir réorienter le laboratoire au gré des besoins qui pourront émerger, et éviter ainsi que sa structure ne prenne une forme trop "bureaucratique" qui deviendrait difficile à modifier. Il en va aussi de son dynamisme : les ressources laissées libres par une équipe réduite permettrait de recruter davantage d'externes - conférenciers, réalisateurs, artistes en résidence - qui contribueraient à l'hétérogénéité souhaitée.

2.3 Lieux

"Dé-corréler ce projet des Portes de l'Innovation et l'inscrire dans la dynamique physique de l'espace strasbourgeois"

Cela a été mentionné par un nombre important des interviewés qui étaient d'avis que le projet des Portes de l'Innovation, s'il était effectivement pertinent pour rassembler les différentes parties de l'écosystème de l'innovation actuel, ne pouvait également servir de "lieu de la créativité", notamment en raison de sa position excentrée aux portes du Parc de l'Innovation d'Illkirch. Qui plus est, il a été évoqué à certaines reprises que l'idée de rapprocher un laboratoire d'idées (dont l'orientation se veut davantage créative), avec des activités de valorisation, de transfert et d'incubation, risquait de dénaturer le projet de laboratoire initial et de l'institutionnaliser au-delà de ce qui est souhaitable pour ce type d'initiative.

"Un lieu relativement central et un usage efficace des lieux existants"

Deuxième élément de réflexion quant à la localisation, le lieu doit être central, et cette centralité doit également permettre de créer une toile de lieux à partir desquels il est possible de relier les différentes initiatives, événements et projets facilement. L'usage des nombreux modes de transport - tramway, autobus, vélo, marche et, en dernier lieu, voiture - doit être intégrée au fonctionnement et à l'interaction des différents lieux et, a fortiori, au fonctionnement du laboratoire dans son ensemble. Cela permet également de souligner l'importance de la mise en réseau et de l'établissement de partenariats avec les institutions scientifiques et culturelles existantes afin de faire un usage plus optimal de ces espaces publics. Nous reviendrons sur ce point à la section 3.

"La pluralité des lieux entraînera des clientèles différentes et des créativité différentes (péniches, Haut Koenigsbourg, Musée Würth, etc.)"

Cela est également important dans la mesure où, même si le laboratoire d'idées est finalement implanté en plein cœur de Strasbourg, il ne dessert pas toutes les clientèles : l'idée d'un positionnement géographique aux Portes de l'Innovation avait ceci de bon qu'il aurait permis d'y attirer l'ensemble des scientifiques et institutionnels qui travaillent à Illkirch (aux dépens des citoyens et artistes de Strasbourg, en notre sens beaucoup plus difficiles à mobiliser pour ce genre d'initiative). L'idée est donc aussi de prendre acte des hauts lieux du Strasbourg extra-muros - profitant notamment de la présence de bâtiments exceptionnels comme le château du Haut Koenigsbourg ou le Musée Würth, pour y tenir des "laboratoires à distance", où des clientèles excentrées ou désireuses

¹³ Il suffit d'observer par exemple la contribution significative des designers, architectes et graphistes à la conception et à la production des produits Apple - dont le succès n'est plus à démontrer - pour se persuader que le milieu culturel a encore beaucoup à apporter aux milieux de la science et des affaires.

d'exotisme pourraient se retrouver et échanger en vue de faire émerger de nouveaux concepts inspirés par les lieux eux-mêmes.

2.4 Thématique

"Créer une intersection entre qualités locales qui soit non vide par rapport aux TIC"

Bien que cela apparaisse comme une évidence aux yeux de certains, nous tenons à rappeler combien il est essentiel qu'un laboratoire dont la thématique pourra être plus ou moins étroite conserve une dimension "technologies de l'information" centrale, et ce afin de faire face à des défis qui semblent désormais inéluctables. À l'ère du iPhone et de la domotique, où les ordinateurs "parlent" aux téléphones, aux téléviseurs et où on peut lire un livre sur écran plat en prenant le tramway, il importe que la thématique choisie ne fasse pas l'impasse sur les aspects essentiellement techno-informatiques de ses perspectives. Il s'agit ici plutôt d'une contrainte que d'une proposition centrée sur un domaine ou un autre (un laboratoire d'idées "sur" les TIC n'aurait effectivement pas plus de sens qu'un laboratoire d'idées "sans" les TIC).

"Ne pas identifier une thématique trop étroite risquant de borner les activités du laboratoire"

Quant à la thématique, un certain nombre ont été identifiées lors des phases préliminaires du projet comme le maintien à domicile, l'industrie agroalimentaire ou l'équipement de la maison. C'est d'ailleurs en l'absence d'une forte unanimité quant à l'une ou l'autre de celles-ci (et de l'échec de la rencontre du 24 septembre¹⁴ misant sur une optique essentiellement "agro-alimentaire") qu'une nouvelle vague de consultation a été menée. S'il n'en ressort toujours pas une thématique spécifique (une industrie, un domaine de connaissance), c'est plutôt vers une thématique très générale que semble se diriger le projet dans sa forme actuelle : à l'instar de ce qui se fait chez MINATEC à Grenoble, des thèmes comme la mobilité ou l'habitat semblent plus à même de générer une convergence d'énergies (et d'idées) créatives qu'un domaine industriel trop précis. Nous explorerons le cas de MINATEC dans les sections 3 et 4.

2.5 Durée

"Prévoir l'endroit pour qu'il échappe aux considérations de très court terme"

Affirmation à caractère très général, cette citation aurait également pu se retrouver à la rubrique "raison d'être" ; il n'en demeure pas moins que quelques-uns des interviewés ont cru bon de souligner qu'une initiative qui serait la proie à des exigences de rendement à très court terme n'aurait pas la liberté et la latitude nécessaire afin de mettre sur pied l'ensemble des dynamiques créatives - hétérogénéité, *casting*, identification et veille - qui lui seraient typiquement dévouées. C'est pourquoi il importe que l'équipe soit petite et que les contacts avec les donneurs d'ordre s'effectuent dans un climat de confiance où, plutôt que d'offrir des garanties de résultats mesurables de très court terme, on sache que l'initiative va vers l'avant dans une perspective de moyen et de long terme.

"Planifier un financement de long terme afin de permettre à l'initiative de se structurer"

Conséquence de cette première affirmation relative au temps, il est également important que le financement suive cette intention de décorrélérer le rendement en permettant d'envisager l'évolution du laboratoire sur un horizon temporel plus long : 4 à 5 ans au départ, renouvelable longtemps avant le terme. Il faut que toute modification, augmentation ou diminution significative de l'enveloppe, par exemple, puisse se répercuter sur les activités de manière anticipée et non en procédant par à coups, ce qui risquerait de faire s'effondrer une construction basée précisément sur l'inattendu et l'émergence de concepts improbables.

¹⁴ Rencontre focalisée sur un éventuel projet Ideas Lab Multipartenaire (avec Grenoble comme guide) sur les industries agroalimentaires, où des chefs de laboratoires (matériaux, chimie, physique, etc.) et directeurs d'organismes (Alain Strasser, Caroline Rigot, Carmen Muller) ont tenté d'explorer les potentiels de convergence entre leurs différentes activités.

2.6 Financement

"Une implication financière forte des pouvoirs publics"

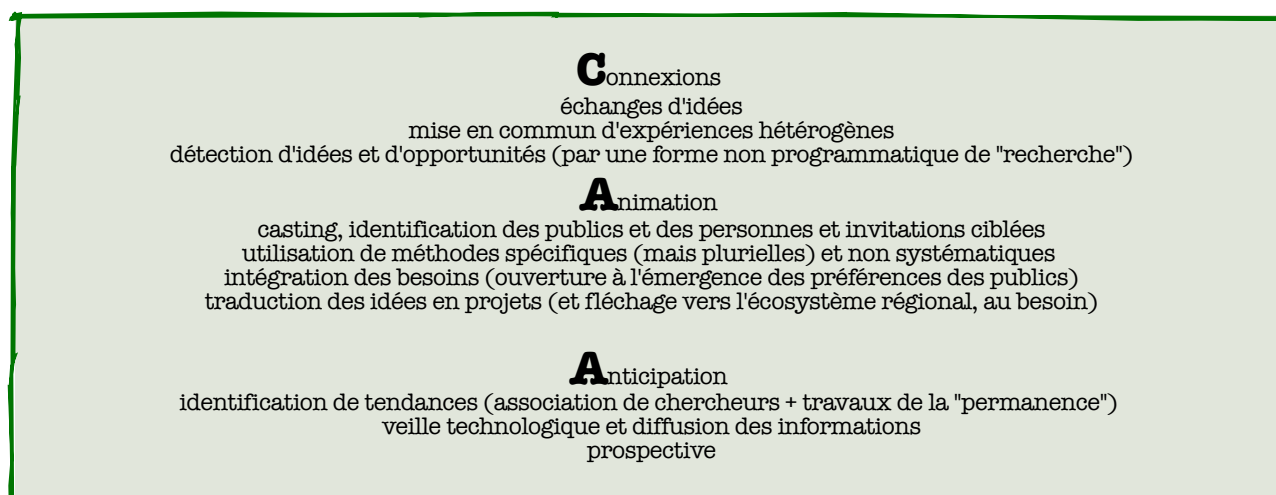
Comme nous l'évoquerons plus tard, le désir manifesté par les pouvoirs publics de voir ce laboratoire d'idées créé et rendu accessible témoigne vraisemblablement d'une volonté d'investissement. Il est important que les décideurs reconnaissent cette paternité et acceptent d'y mettre des sommes conséquentes afin d'assurer son succès et son rayonnement, tant auprès des citoyens strasbourgeois qui en seront les premiers participants qu'à l'international, à titre de vitrine de diffusion de l'excellence créative de la capitale alsacienne. Cette affirmation découle peut-être du fait qu'une créativité forte requiert une prise de risque forte que les entreprises privées se montrent souvent réticentes à accomplir. Le financement par les instances publiques se doit d'être, à ce titre, assez significative pour constituer une marque de son "investissement" symbolique envers l'innovation et la créativité.

"Une ouverture au mécénat et à la prestation de services (externalisation) à moyen terme"

Le succès du laboratoire d'idées devra être jugé à l'aune de sa capacité à se mettre en relation avec des partenaires institutionnels, académiques et privés. Dans cette mise en relation, un certain nombre de services devront être échangés, ce qui pourra déplacer le fardeau de la note des pouvoirs publics vers une pluralité d'organisations. Il est également envisageable que face au succès d'une telle initiative et de la visibilité qu'il pourra accorder à Strasbourg comme capitale créative, certains mécènes actifs sur le territoire pourront vouloir y investir des ressources¹⁵.

2.7 Un bref rappel

En reprenant ces éléments et en les combinant aux réactions suscitées par les "capsules créatives" animées par MM. Blanrue et Gosselin lors de la rencontre du 23 mars, il semble que les "objectifs" très généraux d'un laboratoire d'idées strasbourgeois se déclinent selon trois axes principaux, que les chefs de projets ont simplifié sous la forme de l'acronyme CAA. C'est à partir de ces trois axes que nous avons ensuite développé l'analyse comparative avec les expériences internationales recensées. Nous présentons les quatre cas développés à la section 3 avant de faire l'analyse de la juxtaposition entre le local et l'international à la section 4.



¹⁵ C'est notamment le cas, par exemple, de la Fondation Daniel Langlois sur le territoire de Montréal (nous exposerons le cas de la Société des Arts Technologiques à la section 3). Il n'est pas exclu qu'un laboratoire d'idées strasbourgeois, en tant que porte-flambeau de la créativité strasbourgeoise, soit à l'origine de la création (ou du moins participe à l'élaboration) d'un Fonds créativité servant à financer les initiatives créatives locales et régionales.

3. Recension [et analyse] des expériences internationales

Il était également attendu de l'équipe de recherche qu'elle documente un certain nombre de cas internationaux susceptibles d'orienter la réflexion en effectuant une recension des *best practices* à l'international, sachant toutefois que cette notion de *meilleures pratiques* serait inévitablement liée aux objectifs poursuivis par les initiatives recensées, et donc qu'il serait difficile d'identifier des meilleures pratiques génériques de manière absolue. Nous présentons donc quelques "bonnes pratiques" qui ont fait école dans leurs espaces respectifs, en poursuivant leurs fins respectives.

La note evoREG (Annexe 1) ayant servi de bases aux discussions du 22 janvier faisait déjà mention d'un certain nombre d'expériences, dont plusieurs étaient recensées par le réseau européen dit des "Living labs"¹⁶. Ces initiatives, documentées au préalable sur la base de recherche netnographiques (!), citaient notamment : Enviu (Rotterdam), Infonomia (Barcelone), Innovation Lab (Arhus, Danemark), TED (New York), Fabrique du Futur (Paris), MINATEC Ideas Lab (Grenoble), Trendbüro (Hambourg), Laboratory Ideas (Budapest), Virtual Innovation and Research Cooperation Lab (Bonn, Allemagne), Brighton Ideas Lab (Brighton).

Des recherches plus poussées ont amené à disqualifier certaines expériences. Par exemple, Infonomia s'est avérée être une entreprise de réseau-conseil dont les idées proviennent d'un seul individu, président et "gourou" de l'entreprise (Alfons Cornella). Le Laboratory Ideas de Budapest est une marque déposée par une structure qui, bien qu'elle soit fortement associée à des programmes de formation universitaires et professionnels, demeure une société publicitaire privée. L'initiative TED, maintenant présente en Alsace¹⁷ sous le label TEDx, se limite à la présentation de conférences sous le sous-titre "*ideas worth spreading*". De plus, TED se focalise exclusivement sur la diffusion des idées et non sur leur génération, leur décomposition, leur recomposition et leur diffusion. Sur la base de nos contacts personnels et professionnels et des éléments collectés lors de la visite du MINATEC Ideas Lab, trois cas supplémentaires ont été identifiés, documentés et analysés. Suite à la formulation de ces cas, nous avons tenté de brosser un portrait selon dix dimensions opposant chaque fois deux concepts :

- Objectifs et finalités : Valorisation | Exploration
- Spectre de participation : Tous les citoyens | Individu sélectionnés
- Lieux : Unique et central | Lieux dispersés
- Cibles de diffusion : Tous publics | Diffusion ciblée
- Précision de la thématique : Tous azimuts | Problématique déterminée
- Type de financement : 100% privé | 100% public
- Interactions avec les acteurs académiques : Aucune relation | Interdépendance
- Périodicité de la dimension événementielle : Quotidienne | Biannuelle
- Méthode et philosophie : Scientifique | "Chaotique"

¹⁶ www.openlivinglabs.eu. Définissent leur objet comme étant : "a real-life test and experimentation environment where users and producers co-create innovations. Living Labs have been characterised by the European Commission as Public-Private-People Partnerships (PPPP) for user-driven open innovation."

Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette initiative internationale vise elle-même à établir une typologie de ces "laboratoires", qui est basée sur la présence (simultanée) de quatre activités :

- la co-création entre utilisateurs et producteurs
- l'exploration et la découverte d'usages émergents, de comportements et d'opportunités de marché
- l'expérimentation par l'implantation de véritables scénarios au sein de communautés d'utilisateurs
- l'évaluation, s'effectuant par l'analyse de concepts, de produits ou de services selon des critères socio-ergonomiques, socio-cognitives et socio-économiques.

¹⁷ <http://www.tedxalsace.com/>. Regroupera une douzaine de personnalités françaises de prestige qui discuteront des "Visions du futur" devant un parterre de 100 personnes (les places sont limitées).

Chacun des quatre cas que nous avons choisi d'identifier et de présenter ci-dessous est représenté sur un graphique reprenant ces dix dimensions. Nous effectuerons par la suite, à la section 4, une analyse graphique des points de convergence et divergence entre les cas.

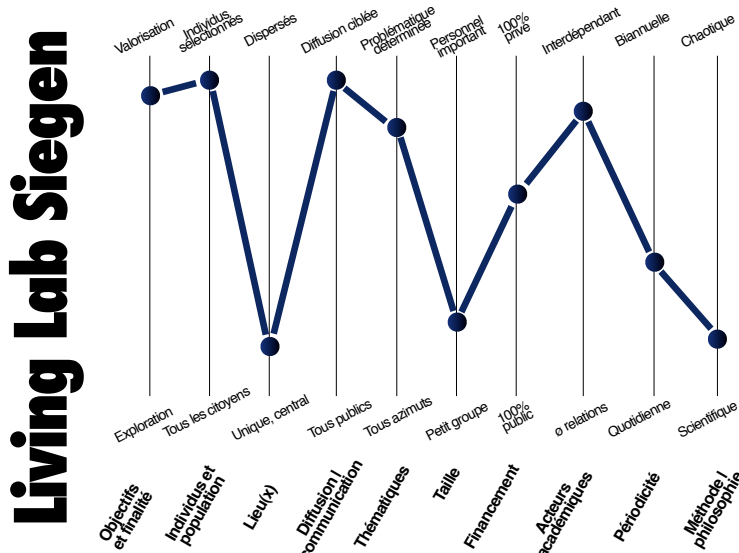
3.1 Les cas internationaux

Afin de décrire plus précisément le spectre des possibles, l'équipe de recherche s'est dirigée vers quatre pôles pour lesquels nos recherches préliminaires ont révélé des affinités avec l'initiative strasbourgeoise. Les cas sélectionnés l'ont été avec soin et un protocole de recherche a été établi préalablement aux entretiens, notamment sur la base des préférences révélées par les acteurs locaux (et exposées lors de la rencontre du 23 mars).

Les cas identifiés, le Social Media Experience and Design Lab (ci-après SMEDL) de Siegen, le Citilab Barcelone, le MINATEC Ideas Lab de Grenoble, et la Société des Arts Technologiques (ci-après SAT) de Montréal ont donc été approfondis et étudiés en tenant compte de leur histoire, de leurs composantes et de leurs finalités afin d'arriver à préciser les dimensions sur lesquelles le comité de pilotage devrait se pencher lors d'une éventuelle étude de faisabilité. Comme nous l'avons souligné ci-haut, les *meilleures pratiques* des uns n'étant pas nécessairement applicables aux autres, nous avons choisi de reprendre à notre compte quelques-uns des éléments présentés lors de la rencontre du 27 mai, c'est-à-dire une description élémentaire des quatre cas, que nous accompagnons d'une étude succincte des dix dimensions. Les tableaux sont présentés pour chacun de ces cas ; ce sont ces mêmes graphiques qui seront utilisés dans l'analyse que nous effectuons à la section 4 de ce rapport.

3.2 SMEDL, Siegen

L'expérience de *living lab* établie à Siegen - ville moyenne de Westphalie située à environ 130km au nord de Francfort ; 100 000 habitants - est assez particulière au vu des expériences que nous exposerons ci-après. Lancée en 2009, le SMEDL regroupe trois structures différentes offrant, selon son site, "un environnement très réaliste de développement et d'évaluation de concepts multiplateformes"¹⁸. Elle vise à offrir un lieu d'exploration et de développement de nouvelles technologies pour la maison dans le domaine de l'*entertainment*.



Le SMEDL cherche à explorer les points de convergence entre trois grandes technologies modernes : la télévision, l'ordinateur personnel et le téléphone mobile. Les chercheurs qui y sont associés visent à établir et à valider des prototypes en vue de les commercialiser : l'expérience est également documentée par une équipe de sociologues en vue d'en tirer des publications scientifiques.

L'initiative est séparée en trois composantes. La première, *SMEDL.local*, est au cœur de l'approche ; elle repose sur la sélection de 20 ménages dans la région de Siegen, ménages auxquels on demande de tester, sur une base

régulière, des prototypes et des outils issus des NTIC afin d'obtenir leurs impressions de long terme. La seconde composante, *SMEDL.stat*, se fait dans un véritable "laboratoire" et cherche à reproduire les impressions d'une salle commune au sein d'un domicile monofamilial. On espère "y recueillir des données

¹⁸ Traduction libre.

quantitatives à un niveau d'exactitude très élevé."¹⁹ Enfin, la composante *SMEDL.global* vise à interagir avec différentes plateformes existantes afin de pousser l'idée d'évaluation de concepts inter-plateformes²⁰.

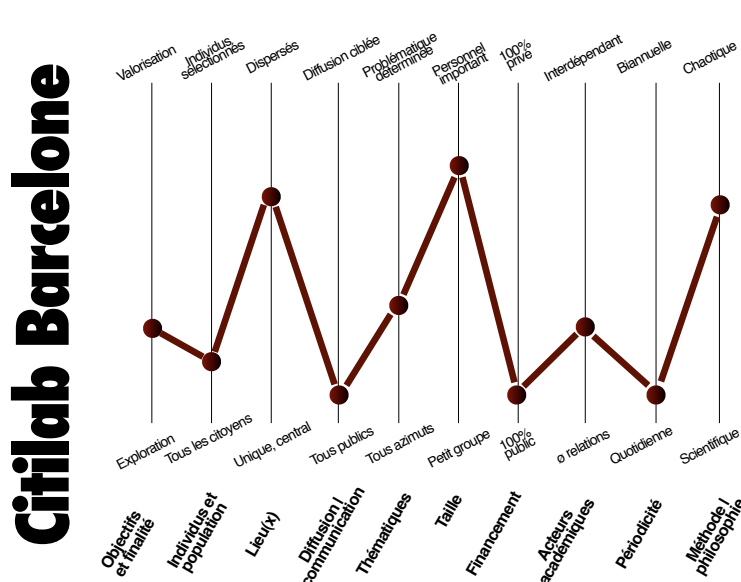
En termes de modèle d'affaires, le *living lab* de Siegen se limite à une approche relativement fermée sur un nombre de partenaires limités : l'Université de Siegen, l'Institut Fraunhofer FIT (Bonn), une vingtaine de ménages présélectionnés et des partenaires d'affaires (trois entreprises) qui contribuent financièrement à l'initiative. Le recrutement des volontaires s'effectue sur une base d'échantillonnage très serrée, et ceux-ci sont observés dans des conditions contrôlées, notamment dans la composante *SMEDL.stat* évoquée ci-dessus qui mise sur une analyse de type quantitatif des comportements.

Les résultats tirés de la recherche du *SMEDL* sont d'ailleurs maintenus relativement confidentiels : ceux-ci sont accessibles aux partenaires et à eux seuls. En fait, le site web de l'initiative est diffusé uniquement en allemand - ce qui ne témoigne pas d'une grande ouverture au monde - et les "publications" réfèrent exclusivement à des articles scientifiques qui ne sont pas accessibles à partir du site. La thématique de ce "laboratoire" est par ailleurs très étroite, ciblée sur les usages des TIC et technologies de la maison, ce qui signifie que les méthodologies auxquelles elle fait appel n'ont pas la dimension émergente que la plupart des autres initiatives ont cherché à établir.

Sur le plan du financement, on estime le mix public/privé à environ 50-50. L'initiative de Siegen a bénéficié notamment de co-financements publics (régionaux et européens) d'environ 2 millions d'euros sur trois ans auxquels viennent s'ajouter des financements privés du même ordre de grandeur. Si on se fie aux réactions générées par la présentation de ce cas auprès des membres du comité de pilotage, il semble que l'étroitesse des visées de ce projet ne rejoignent pas les préoccupations évoquées par le comité de pilotage strasbourgeois.

3.3 Citilab Cornella, Barcelone

Situé à quelques cinq kilomètres de Barcelone, mais néanmoins accessible en tram par le réseau de transport urbain sans coût additionnel, le Citilab est d'abord l'idée d'une poignée de personnes, comme celle de son directeur technique, Jose Antonio Galaso, qui a accueilli la délégation strasbourgeoise avec enthousiasme. L'idée, initialement conçue en 1997, prendra plus de 10 ans à se concrétiser, avec un financement à 100% public provenant des divers niveaux de gouvernance (national, régional, agglomération urbaine et ville).



À titre de "centre d'expérimentation, de formation, de recherche et d'incubation d'initiatives sociales et entrepreneuriales", le Citilab est véritablement un lieu unique en son genre. Sur près de 3000 mètres carrés sur trois étages, plusieurs dizaines de postes informatiques fournissent un accès libre et gratuit à la population locale, qui constitue en fait la vaste majorité de la "clientèle" du Citilab (80% des visiteurs proviennent d'un rayon de moins d'un kilomètre autour du lieu physique).

L'accès à internet se fait sans restriction : les visiteurs paient une cotisation annuelle de 3€ qui leur donne droit à une carte de membre - la même

en fait que celle que portent avec eux chacun des 35 employés du centre qui n'agissent pas tant à titre de professeurs ou d'administrateurs du lieu, qu'à titre "d'amis", de guides, de participants et d'animateurs

¹⁹ Traduction libre depuis l'anglais. Tiré du site web de l'initiative sur le site de livinglabs Europe, <http://is.gd/elleH>.

²⁰ Peu de détails sont fournis sur cette dernière dimension. Il n'est d'emblée pas clair s'il s'agit de miser sur des plateformes existantes (LinkedIn, Facebook, Twitter, Flickr, etc.) ou s'il convient de créer de nouvelles plateformes et de tester leurs usages.

de ces communautés. L'objectif est plutôt de contribuer à ce que les visiteurs trouvent entre eux les solutions aux problématiques (souvent liées aux TIC) qui leurs sont propres, et co-construisent ainsi la connaissance. Ce n'est donc pas d'une philosophie *magistrale*, mais bien *communautaire* dont il s'agit ici.

Des gens de tous âges - des groupes scolaires aux seniors - viennent au Citilab pour accéder à Internet et y acquérir des connaissances, à titre de débutants, d'intermédiaires ou d'experts. Par exemple, des postes sont réservés à l'apprentissage de langages de programmation simples comme scratch²¹, ou smalltalk²², qui permettent une familiarisation avec la programmation objet tant pour les très jeunes que pour les visiteurs plus âgés.

L'impressionnant bâtiment a fait l'objet d'un financement de plus de 6 millions d'euros, et le budget opérationnel se chiffre à près de 1.5 millions d'euros par an. Ce financement est assuré pour les quatre premières années. Près de 60% du budget opérationnel passe en salaires. L'objectif est de développer projets et méthodologies qui pourront ensuite être transférées sur des projets lucratifs, ce qui devrait donner éventuellement un financement de l'ordre de 80% privé.

Le Citilab Cornellà est plutôt méconnu du public barcelonais car il se situe en marge de la ville. Ceci étant, différentes initiatives ont été mises sur pied et ont été reconnues localement et internationalement. Une première initiative qu'il peut être intéressant de mentionner est celle "d'invasion des tramways". L'équipe accaparait complètement un wagon du tram avec des installations visuelles et interactives temporaires, et ce sans l'aval officiel de l'agence métropolitaine de transport. L'animation, filmée et enregistrée, visait l'établissement d'un véritable "discours populaire" sur le tram comme moyen de transport : ses avantages, ses inconvénients. Le résultat a fait l'objet d'une série de recommandations - gratuites à ce stade préliminaire - qui ont été transmises à l'institution responsable des transports afin d'étudier les besoins exprimés par les usagers du tramway et, éventuellement, d'adapter l'offre à ceux-ci.

La deuxième initiative significative est celle du SeniorLab, complètement émergente et propre au CitiLab. Il s'agit d'une petite communauté de seniors s'étant rassemblés spontanément et par un heureux hasard au sein du Citilab, et ayant lancé l'idée de créer une websérie²³ dont la vocation est précisément d'aider les seniors à effectuer un apprentissage des outils du web. Partant du constat que nombre de leurs pairs ne sont pas des "natifs du web"²⁴, ils font tout, de la conception à la scénarisation, à la réalisation, au montage, à la diffusion et à la promotion de leurs capsules, et ce de manière tout à fait bénévole. Le coût pour le Citilab est marginalement très bas, et permet de consolider une communauté de personnes qui, à terme, développeront également des applications, des méthodologies et des pratiques qui pourront s'avérer utiles pour des organisations privées.

3.4 Société des Arts Technologiques (SAT), Montréal

Fondée dès 1996, la SAT est un centre transdisciplinaire actif aussi bien dans la recherche, la création, la production, la formation et la diffusion de la culture numérique. Le postulat de base de la SAT est qu'il existe un vaste besoin d'intégrer davantage les technologies numériques à la création artistique, et qu'il importe de fournir des lieux et des interactions susceptibles d'achever cet objectif en faisant participer à la fois les créateurs et le public. Créé à son départ sous l'égide d'HEXAGRAM, un centre de recherche affilié aux universités Concordia et UQAM et spécialisé dans la recherche et création en arts médiatiques, la SAT devait être un haut lieu de la recherche de pointe en technologies des arts, mais l'histoire a voulu qu'hormis dans les domaines strictement artistiques, la recherche soit plutôt mise de côté au profit de la réalisation d'oeuvres de création et de l'organisation événementielle.

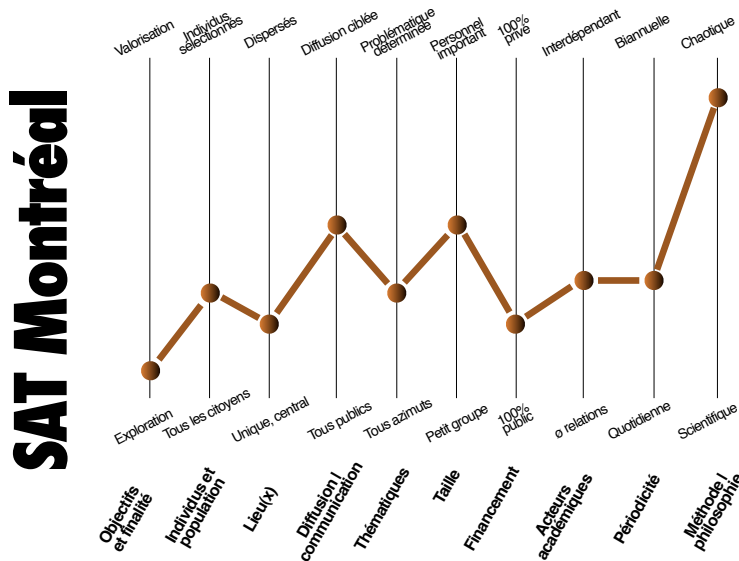
²¹ <http://scratch.mit.edu/> est une initiative qui vise à faciliter la création et le partage d'histoire, de jeux, de musique d'art de manière interactive. C'est un logiciel gratuit ayant été développé par le MIT dans une optique éducative et ludique.

²² <http://www.smalltalk.org/main/> est un langage de programmation orienté objet, réflexif et dynamiquement typé. Il a été développé au centre Palo Alto de Xerox et est toujours actif. C'est notamment sur la base de ce langage qu'a été développé le concept Wiki.

²³ Série du genre "télévisuel" conçue et destinée à être diffusée sur Internet.

²⁴ L'expression est de René Barsalo, directeur créatif de la SAT, que nous visiterons plus tard. Il oppose les "natifs" aux "migrants", qui sont généralement issus des générations précédentes.

Premier indice, donc, d'une possible divergence entre l'intention créatrice d'un tel laboratoire et sa nature effective par la suite.



La SAT est située au coeur du centre-ville de Montréal, à l'angle des rues St-Laurent et Ste-Catherine qui sont deux axes majeurs de la métropole québécoise. À l'instar de l'initiative catalane, la SAT bénéficie également d'une superficie importante, près de 1500 mètres carrés dont près de la moitié est dédiée aux espaces d'exposition et aux activités. Depuis sa création, la SAT a accueilli, produit ou coproduit plus de 1200 événements, regroupant au total 6000 artistes.

La SAT dispose d'environ 20 employés qui se consacrent à la recherche, à la mise sur pied d'événements et à la structuration des programmes de diffusion. La dimension événementielle

attire plus de 18000 visiteurs par année. Cette dimension "publique" permet à la SAT de compter sur un financement privé significatif, mais le détail des composantes budgétaires ne nous a pas été communiqué. Il est toutefois de notoriété publique que la SAT bénéficie du programme provincial d'aide à la recherche-création pour ses activités de recherche et du soutien de la Fondation Daniel Langlois²⁵.

Du point de vue citoyen, la SAT est réputée comme un haut lieu de la sous-culture techno montréalaise. Elle s'inscrit dans un circuit qui regroupe d'autres salles de spectacles où des festivals et des manifestations liées à la culture électronique permettent le rassemblement d'"électro-citoyens", de concepteurs et d'artistes. De ces croisements à la fois improbables et orientés naissent de nouvelles initiatives qui sont ensuite reprises, financées et développées par la SAT. Les événements servent aussi à l'établissement d'une boucle de rétroaction constante entre les concepts développés au sein de la SAT et son public ; rétroaction pertinente - le public étant composé de technophiles - et fréquentes, vu le nombre d'événements d'ampleur qui y sont présentés.

3.5 MINATEC Ideas Lab, Grenoble

Nous terminons avec ce cas qui, parmi les membres du comité de pilotage, a probablement fait l'objet d'une réflexion et d'un approfondissement préalable plus important que les trois autres. En effet, depuis les premiers contacts entre Mme. Monique Jung et MM. Ida et Mallein, co-responsables de l'initiative de MINATEC, et des rencontres parallèles entre Francis Gosselin et ces mêmes personnes, la nécessité de situer le laboratoire d'idées strasbourgeois par rapport à ce dernier s'est fait rapidement sentir.

Il est utile ici de rappeler, avant d'entamer une présentation en règle du *Ideas Lab* grenoblois, que c'est suite à une première offre de transfert de technologie (de Grenoble vers Strasbourg) qu'il a été décidé de rassembler le comité de pilotage afin de réfléchir localement sur les besoins et les opportunités. Le coût de ce transfert, chiffrée selon le compte-rendu à une somme "variant entre 180 et 460K€ par an et par partenaire"²⁶, aurait semble-t-il été perçue comme étant "trop importante" et "sans garanties suffisantes" pour engager des fonds publics aussi significatifs. Il n'en demeure pas moins que la

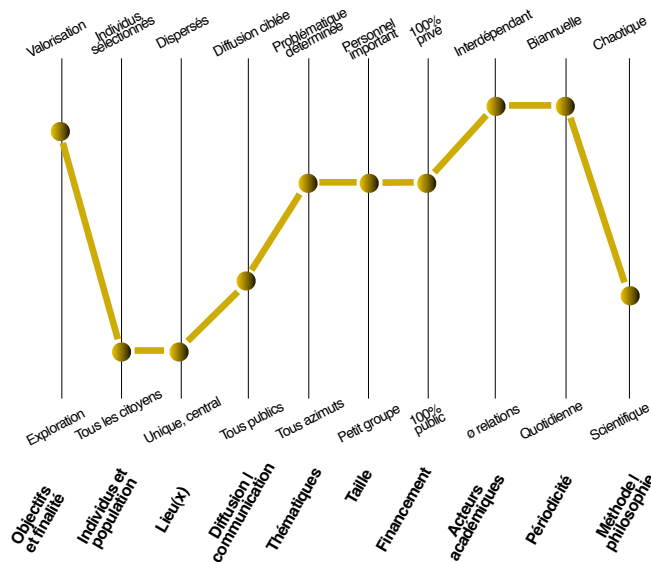
²⁵ Daniel Langlois est le fondateur de Softimage, société spécialisée dans la modélisation 3D et vendue à Microsoft en 1994 pour un montant d'environ 200 millions de dollars (150 millions d'euros). Daniel Langlois est réputé comme un mécène du milieu des arts montréalais ; il fonde notamment le cinéma Ex-Centris, haut lieu du cinéma de répertoire de la ville situé en plein centre, et qui agit notamment comme "laboratoire de création et de diffusion numérique basé sur l'intégration".

²⁶ Compte-rendu de la réunion avec les délégués de MINATEC du 16 mars 2009.

poursuite des discussions jusqu'à ce stade avancée - la formulation d'une offre concrète de la part de collègues grenoblois - démontre que ce dernier cas n'est pas à traiter à la légère. Bien au contraire, il importe qu'on l'observe et qu'on en décrive le fonctionnement avec précision, afin de bénéficier des enseignements de cette expériences tout en reconnaissant les différences qui feront peut-être pencher la balance strasbourgeoise vers un modèle sensiblement différent. Plusieurs des commentaires présentées ci-dessous constituent la synthèse des observations réalisées lors de la visite du 7 octobre 2009 à Grenoble.

L'*ideas lab* de Grenoble, malgré sa notoriété importante (surtout dans l'univers francophone), est lui aussi d'une création relativement récente. Soutenu par le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) qui a ses installations à Grenoble, ainsi que France Telecom et ST Microelectronics, deux sociétés privées de très grande taille (C.A. supérieur à 8 milliards d'euros), ce laboratoire d'idées visait à créer un lieu "se situant au croisement d'approches à la fois technologiques, sociales et culturelles."²⁷ Avec ce soutien, l'initiative grenobloise s'est vite vue promue à l'avant-scène : riche d'une capacité technologique sous-jacente - tant en termes d'équipements de pointe que de chercheurs de haut niveau.

MINATEC ideas lab



Le laboratoire d'idées, nous l'avons souligné, est mené par deux hommes, Michel Ida et Philippe Mallein. Selon nos observations, l'un joue le rôle de grand chef, l'autre de "fou du roi" : ils forment un duo dont la complémentarité explique indubitablement le succès du projet. Le *ideas lab* bénéficie de la compétence d'environ 30 chercheurs provenant du milieu universitaire et industriel ; chercheurs aux profils atypiques dont les compétences, nous dit-on, sont souvent doublées de passions les plus diverses, en musique, littérature, photographie, etc.

Le concept d'*ideas lab* grenoblois repose sur des installations permettant un accès privilégié à des équipements

uniques en France. De plus, le laboratoire dispose d'un espace d'environ 800 mètres carrés au sein duquel sont disposés des espaces d'exposition et d'interaction modulés spécifiquement pour les besoins du projet. C'est notamment à cet endroit que sont tenus les *ideas days*, journées d'idées où des citoyens aux compétences hétérogènes sont conviés à participer à des conférences populaires. Le succès de ces journées d'idées est, il nous semble, attribuable à un ensemble de facteurs :

- Un lieu physique favorable, permettant à la fois la co-présence de centaines d'intervenants sur le mode 'table ronde' : amphithéâtre ou hémicycle de grande taille ;
- Une approche informelle, évitant la surcharge de 'powerpoints' formels et favorisant les interventions courtes et percutantes suivies de longues périodes de questions et d'échanges ;
- Un panel passionné, ouvert d'esprit et divers : genre, fonction, position hiérarchique, groupe ethnique, etc. pour toute la journée créant un sentiment de familiarité ;
- Des 'feedbacks' improvisés, revenant sur les discussions précédentes (capsules vidéos, remix DJ, enregistrements, etc.) ;
- Une modération forte, cherchant sans cesse à recentrer les interventions sur la thématique identifiée ;
- Des activités favorisant les rencontres improbables (ex. déjeuner avec un inconnu, jeux, chaises musicales, etc.) ;
- La "fermeture" du sujet en incitant les intervenants, les participants et les organisateurs à proposer leurs propres "conclusions" sur la base des échanges de la journée²⁸.

²⁷ Tiré de la présentation du projet de la société sur leur site, www.ideas-laboratory.com

²⁸ Ces éléments ont été rédigés peu de temps après la visite de MINATEC du 7 octobre 2009. 17

Les propositions qui émergent de ces "journées d'idées" peuvent effectivement s'avérer utiles pour alimenter les travaux des scientifiques qui travaillent en collaboration avec le laboratoire, bien que ce ne soit vraisemblablement pas leur contribution première. Les activités centrales du laboratoire sont effectivement bien distinctes de ces journées, qui servent plutôt de faire-valoir et de canal de promotion des activités de MINATEC. À la marge, les présentateurs et leurs interactions - qui alimentent la majeure partie du "spectacle" de ces journées d'idées - servent effectivement à exposer certains débats que le public peut ensuite valider.

Le *ideas lab* lui-même est structuré autour d'un certain nombre d'activités qui ressemblent aux offres standardisées qu'un consultant pourrait proposer à ses clients : 1) créativité ; 2) maquettes ; 3) usages ; 4) showroom ; 5) activités scientifiques. À chacune de ces offres, des équipes et des méthodologies spécifiques sont affectées - elles visent tantôt l'invention, tantôt la validation, ou encore la démonstration de technologies pour les fins des clients et de leurs besoins spécifiques.

Le modèle de financement du MINATEC *Ideas Lab* n'est évidemment pas facilement accessible. L'initiative MINATEC, à titre de pôle mondial de recherche en micro et nanotechnologies, favorise évidemment le rapprochement d'organisations dont la focale - le passage des technologies du laboratoire aux prototypes grand marché - favorise nettement ce type d'investissement.. Une chose est certaine, cette densité d'organisations privées ou semi-privées de recherche de haut niveau rend les démarches de financement beaucoup plus faciles, particulièrement dans la mesure où les activités de l'initiative *ideas lab* sont clairement orientées dans l'intérêt de ces donneurs d'ordre puissants.

4. Regarder l'avenir le change

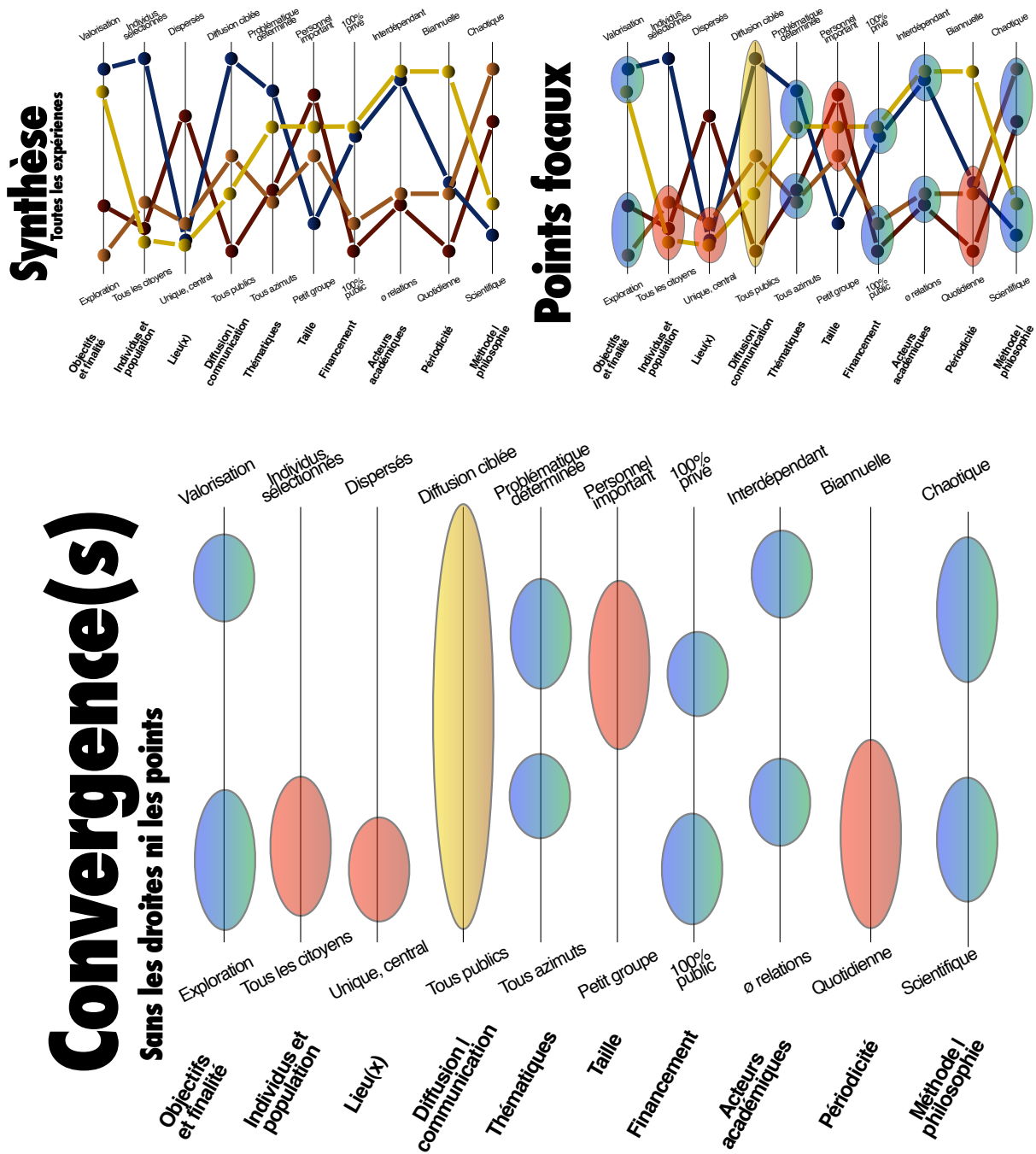
4.1 Une analyse graphique des préférences

Sur la base des préférences révélées par les acteurs lors des interviews individuels dont nous avons fait état à la section 2, et des études internationales que nous avons présentées à la section 3, nous avons cru intéressant de présenter une synthèse visuelle permettant d'illustrer comment ces deux ensembles en viennent à former des points de convergence et de divergence qu'il faudra, dans la perspective d'une étude de faisabilité, résoudre de manière non équivoque.

Il s'agit en fait, dans un premier temps (Figure 4.1, [Synthèse]), de superposer les expériences internationales pour en faire émerger un visuel qui soit susceptible d'illustrer trois cas typiques, à savoir dans quelle mesure 1) l'ensemble des expériences semblent converger ; 2) une alternative entre deux possibilités extrêmes est offerte aux décideurs strasbourgeois et 3) il n'existe aucune convergence entre les exemples internationaux documentés. Dans ce dernier cas, nous considérons qu'il existe deux possibilités : a) davantage de cas doivent être examinés ou b) cette dimension n'est pas pertinente et devrait être retirée de l'analyse.

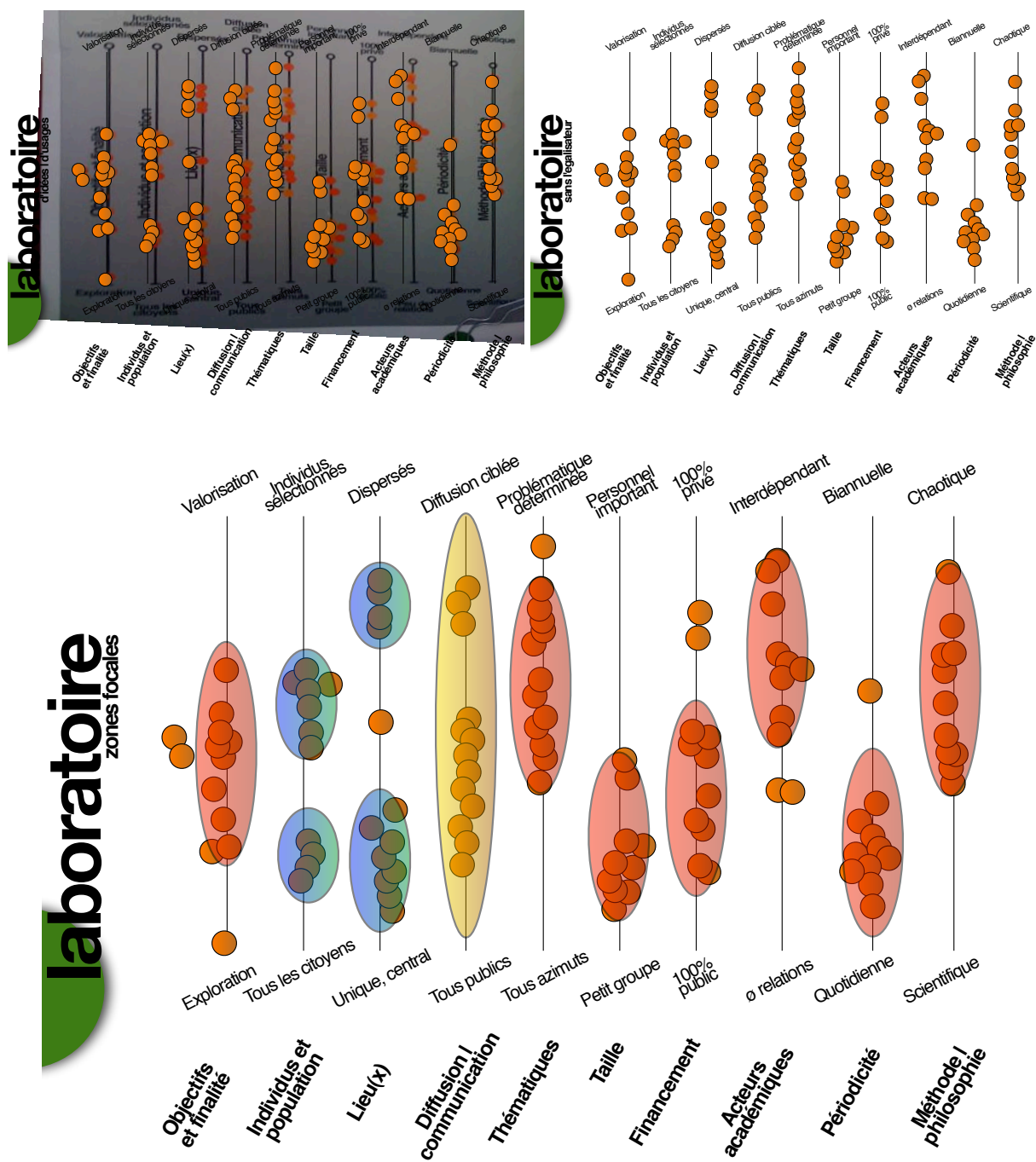
Pour faciliter le repérage de ces trois possibilités, nous proposons une deuxième charte [Points focaux] où nous utilisons une configuration par couleur : le cas 1) est illustré en rouge, le cas 2) est illustré en bleu et le cas 3) en jaune. Afin de faciliter la lecture, nous présentons le graphique [Convergence(s)] qui permet de bien voir sur quelles dimensions il importe maintenant de focaliser l'attention méthodologique. La figure 4.1 est présentée à la page suivante.

4.1 Analyse graphique des cas internationaux



Dans un deuxième temps, et sur la base des dix dimensions que nous avons identifiées en introduction à la section 3 (et qui font l'objet de la présente analyse graphique), nous avons demandé aux membres du comité de pilotage de situer leurs propres préférences sur ces axes en ayant recours à de petits "stickers" tous identiques, favorisant un choix anonyme qui, nous l'espérons, a réussi à capturer l'essence des préférences de membres du comité sur ce même outil. Pour y arriver, l'équipe de recherche a préparé un "égalisateur", inspiré des outils de réglage du son dans les logiciels comme iTunes. C'est cet égalisateur que nous présentons en haut à gauche du tableau 4.2 sous le titre [Laboratoire (d'idées) d'usages].

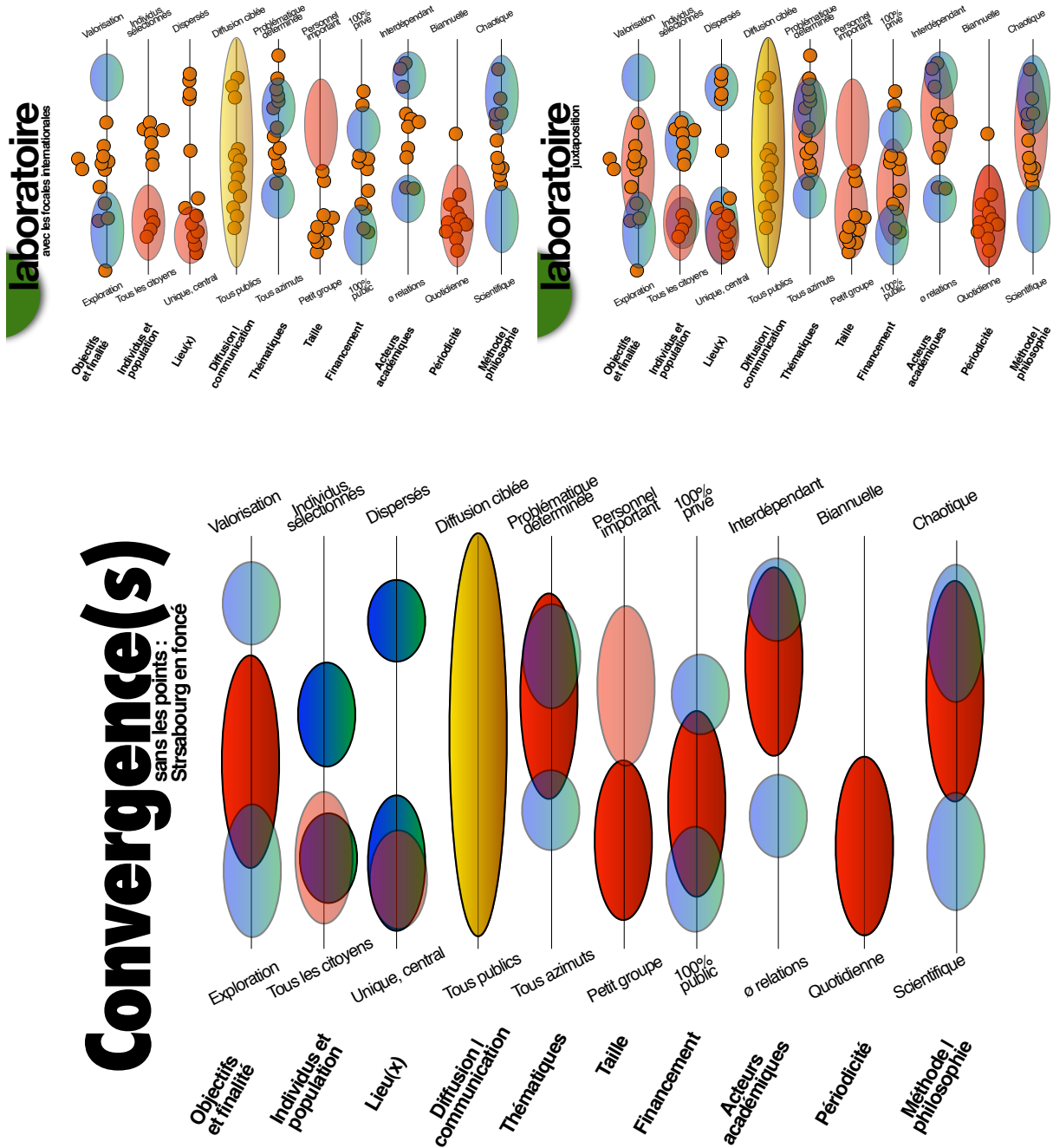
4.2 Analyse graphique des préférences locales



Le graphique [Sans l'égalisateur] est simplement une version du graphique à laquelle nous avons retiré l'arrière plan, sans modifier la position des stickers. Enfin, le graphique [zone focale] applique la même logique que précédemment pour les préférences locales.

Nous concluons cette analyse graphique en superposant les zones focales locales aux zones focales internationales. La figure 4.3 présente effectivement trois nouveaux graphiques qui facilitent le repérage de points de convergence entre préférences du comité de pilotage et comportements avérés des initiatives que nous avons pu observer ailleurs.

4.3 Analyse graphique des convergences



Le premier graphique, [avec les focales internationales] présente la série de points par stickers ayant été générée par le comité de pilotage, à laquelle nous superposons les préférences internationales, ce qui permet d'identifier des points vides et des points purement convergents entre ces deux composantes.

Nous ajoutons ensuite, dans le graphique [juxtaposition], les focales colorées des deux ensembles d'observation, ce qui nous permet déjà de mieux orienter notre regard. Enfin, dans [sans les points : Strasbourg en foncé], nous avons tenté une conclusion où il est permis de voir sur quels points préférences locales et expériences internationales convergent, puis divergent, afin de préparer le suite des travaux du comité.

4.2 Dix dimensions à explorer

Sur la base du graphique 4.3 - tout en respectant les éléments qualitatifs évoqués précédemment et les "impressions" que nous avons pu tirer de l'ensemble du travail effectué depuis le 22 janvier - nous proposons des pistes qui peuvent servir dans la définition du cahier des charges de l'étude de faisabilité. Nous analysons chacune des dix dimensions successivement, puis proposons un bref commentaire sur les étapes à venir. Enfin, nous verrons à la section 4.3 qu'un certain nombre d'acteurs ont déjà choisi de se mobiliser afin de proposer des solutions concrètes et émergentes à certains des problèmes identifiés ici.

Objectifs et finalités : C'est probablement cette dimension "ontologique" qui est à la base de toutes les divergences entre deux "écoles" de pensée au sein du comité de pilotage. D'un côté, une volonté de créer un organe de valorisation des idées par une analyse des usages ; c'est-à-dire un lieu de validation et d'analyse des préférences des utilisateurs dans l'optique de vendre un service - un peu comme une cellule peuplée de sociologues et d'ergonomes qui serait apte à donner plus de profondeur à un produit en déclinant ses principales forces et faiblesses. D'un autre côté, certains désiraient plutôt un lieu emblématique de la créativité, où les interactions non prévues d'individus hétérogènes permettent de faire émerger de nouvelles idées sans qu'elles soient nécessairement envisagées dans une dimension mercantile et/ou d'affaires (au moins à court terme). À l'instar d'un Conseil de Quartier ou d'un regroupement d'artistes ou d'auteurs, ce lieu aurait tout à gagner de la participation des citoyens. Sa dimension non spécifique diminuerait toutefois la certitude qu'il en émerge des projets à forte valeur ajoutée sur laquelle les donneurs d'ordre publics puissent communiquer (ex. emplois créés, *spinoffs*, recettes fiscales, etc.). Cette question de l'usage adéquat des fonds publics reviendra un peu plus tard lorsque nous discuterons des types de financement.

Créativité citoyenne, lieu d'expression de l'individu auto-entrepreneur (davantage de l'ordre de l'émergence), ou créativité organisationnelle, réserve d'idées à puiser et exploiter par des organisations pré-existantes (davantage de l'ordre du transfert de technologie) ? La question reste ouverte.

Spectre de participation : Il va de soi qu'une initiative qui viserait davantage à travailler sur le plan de la valorisation n'attirera qu'un spectre limité d'individus : c'est le cas notamment du SMEDL de Siegen qui "se referme" sur une vingtaine de ménages et sa "clientèle" (l'Université, les entreprises, la Fraunhofer) qui s'avèrent être les seuls bénéficiaires de l'investissement public. En contrepartie, une initiative davantage orientée vers l'exploration a tout à gagner d'une ouverture plus vaste aux contributions de citoyens nombreux : plus l'écart-type à la "pensée moyenne" est grand, plus il risque d'y avoir un choc d'idées duquel puissent jaillir de nouvelles lumières créatives. Dans ce cas - un peu comme c'est le cas à Barcelone ou Montréal - c'est l'ensemble de la population qui est conviée. À cheval entre ces deux exemples, le cas de MINATEC est effectivement intéressant. Des événements ponctuels, plutôt rares, permettent à la population d'avoir le sentiment de participer aux travaux. On y évalue des questions d'intérêt très général - territoires, habitats, énergies, mobilité, arts et culture - et les propos tenus peuvent éventuellement être réintégrés dans les travaux de recherche menés par le laboratoire d'idées et son équipe multidisciplinaire.

Ceci dit, on voit bien qu'il ne s'agit pas chez MINATEC d'impliquer les citoyens DANS le processus de création, mais bien de se servir de cette consultation comme relais ponctuel de "retour à la réalité", relais par lequel des idées sont évoquées, puis ensuite explorées derrière les portes closes du laboratoire. On est donc ici, encore une fois, davantage orienté vers la valorisation que vers l'exploration d'idées nouvelles pour le bienfait d'une clientèle relativement étroite. Nous avons néanmoins choisi, dans le graphique analytique de MINATEC, de situer celui-ci à l'extrémité basse de l'égalisateur, montrant l'ouverture relative de celui-ci par rapport, notamment, à l'hermétisme quasi-total du SMEDL.

Lieu(x) : Il semble se dessiner, autour de la question du lieu, une opposition nette entre la nécessité de rassembler les énergies en un lieu central et la volonté de faire un usage plus intégré et intelligent des espaces créatifs déjà en place ou susceptibles d'être adaptés au sein de l'espace de la CUS.

Ainsi, s'il semble désormais clair que l'initiative des Portes de l'Innovation - si elle a des suites - ne saurait constituer le "lieu central" dont il est question (et ce pour des raisons évidentes d'accessibilité), il n'existe pas de consensus quant à un lieu effectivement "central" pour accueillir une initiative devant représenter la créativité strasbourgeoise, voire alsacienne. À cela s'ajoute - le tableau le montre bien - une volonté claire que ce lieu ne soit pas unique, ne devienne pas une finalité. Il importe donc dès la création d'un éventuel laboratoire d'idées que celui-ci se mette en relation avec les propriétaires et gestionnaires d'espaces de diffusion : théâtres, cinémas, salles de spectacles, opéra, etc. Une telle "dispersion" favorisera ainsi l'accessibilité et l'interactivité des citoyens avec le laboratoire et entre eux.

Cibles de diffusion : Il existe sur ce plan une grande disparité de réponses. Mauvaise variable, définition déficiente, ou simplement absence de convergence ? Il est intéressant de remarquer qu'autant les expériences internationales que les membres du comité de pilotage semblent hésiter entre deux modèles. Entre une initiative qui vise "tous les publics" - on peut penser par exemple à une initiative qui serait essentiellement focalisée sur l'art populaire et qui viserait donc à rejoindre l'ensemble des citoyens -, et une alternative comme celle du SMEDL par exemple, qui se concentre sur une poignée d'individus et d'institutions, il n'existe pas pour Strasbourg de réponse toute faite.

Il nous semble toutefois clair que les initiatives qui fonctionnent le mieux - celles qui font participer leurs citoyens tout en créant de la valeur pour eux et pour la société (on pense surtout ici au Citilab, mais aussi à la SAT et, à moindre égard, à Grenoble) - se situent plutôt vers le bas du spectre, sans toutefois être à l'extrémité. Tous les leaders de tels projets reconnaissent la nécessité, éventuellement, de cibler certaines populations, que ce soit sur un plan géographique ou épistémique. À Barcelone, par exemple, 80% des participants proviennent des quartiers situés dans un rayon d'environ 1km du lieu central, alors qu'à Montréal, on a plutôt ciblé un groupe socio-économique relativement homogène, tout en maintenant une grande ouverture : le public est plutôt jeune, technophile, artistique, etc. Nous sommes donc d'avis que c'est dans cette direction qu'il faudrait aller.

Ceci dit, l'absence de convergence sur cette variable peut aussi nous indiquer qu'il est impossible de répondre clairement à la question en l'absence de réponses préalables notamment quant aux objectifs, aux participants souhaités et à la centralité relative du lieu. Nous laissons donc la réponse définitive à cette question en suspens, souhaitant qu'elle soit explorée dans la poursuite des travaux.

Précision de la thématique : De cette dimension, il semble se dégager une tendance vers le haut, c'est-à-dire vers une problématique plus ciblée que générale. Le cas échéant, il importe de demander ce qu'impliquerait un tel ciblage dans le cas d'un laboratoire d'idées alsacien. Rappelons à ce titre que MINATEC - que nous avons situé dans le 50% supérieur de ce spectre offre des pistes de réflexions sur des espaces épistémiques très larges : territoires, habitats, énergies, mobilité, arts et culture.

Ce que nous entendons par "tous azimuts" ne correspond toutefois pas à cela. Il est clair que, du point de vue du comité de pilotage, nul ne veut investir dans une initiative dont l'utilité générale n'est pas définie a priori. Cette volonté de trouver une problématique "déterminée" par opposition à un éventuel chèque en blanc est donc normale. Cela dit, il ne faut pas non plus se leurrer : l'idée de créer un laboratoire d'idées n'est pas équivalent à ce qui se passe dans les CRITT, par exemple. Bien qu'on reconnaisse l'utilité et la pertinence de ceux-ci, il nous semble que la volonté qui soutient ce projet vise d'abord et avant tout à le situer en dehors de l'écosystème actuel. Un laboratoire "maintien à domicile" pourrait voir le jour - à l'Université de Strasbourg ou à titre de pôle de compétences, pourquoi pas - mais il arriverait rapidement "à court d'idées" dans la perspective d'une implication citoyenne créative très large.

Il apparaît enfin clairement que des éléments comme les TIC, l'image²⁹, voire la mobilité, sont des thématiques à la fois précises mais qui permettent d'ouvrir sur des domaines d'applications assez divers pour permettre d'espérer que le laboratoire poursuive son travail sur une période de temps longue.

À titre de conclusion, signalons enfin un aspect qu'il nous semble opportun d'évoquer à ce stade : le choix d'une thématique précise et l'apport d'un soutien significatif de la part des autorités locales aura certainement des conséquences au-delà du seul apport à l'industrie et au développement local : il y va de la "marque" strasbourgeoise dans ses rapports avec la France, l'Europe et le monde. Ainsi, il nous semble que "Strasbourg, capitale de l'agroalimentaire" ou "du maintien à domicile" ne font pas nécessairement très "avant-gardistes" comme thèmes de communication.

Type de financement : Combien la région, la CUS et le CG67 sont-ils prêts à investir dans le cadre de ce projet ? L'État est-il à même d'en financer une partie ? Il est évidemment difficile de discuter de paramètres de co-financements d'un projet tant que ses modalités ne sont pas fixées (taille, ampleur des objectifs de diffusion, fréquence événementielle, etc.). Une chose est certaine, c'est que la majorité des membres du comité du pilotage souhaitent voir à très court terme une implication des fonds privés. Garantie peut-être, que le projet intéresse d'autres acteurs que les intellectuels et les pouvoirs publics.

Il sera peut-être difficile de réunir en Alsace l'équivalent des 12 millions d'euros attribués au Citilab pour les 4 premières années de son existence³⁰ avec comme seul objectif l'accroissement de l'implication citoyenne, la mise sur pied de projets et le développement de méthodologies. Ceci dit, comme le rappelait le professeur Laurent Simon lors de l'une des rencontres, il semble évident que l'impératif de créativité qui guide de plus en plus le renouvellement des économies doit passer - particulièrement dans des lieux où l'industrie traditionnelle continue de jouer un rôle important - par un rôle accru des puissances publiques qui sont à même de mettre des moyens dans des projets à haut potentiel créatif, mais dont le niveau de risque est proportionnellement élevé aussi.

Interactions avec les acteurs académiques : Il est évident qu'un comité de pilotage dont la majorité des membres sont des universitaires se voit mal édifier un laboratoire d'idées sans y impliquer ses pairs. En effet, la perspective d'un lieu multidisciplinaire évoque pour la plupart cette idée que les "disciplines" sont, notamment, celles qu'on retrouve au sein d'une université vaste et diversifiée comme l'Université de Strasbourg : chimie, physique, lettres, sciences humaines, économie, mathématiques, etc... Le tableau 4.3 confirme cet intérêt.

On notera que, dans l'analyse des expériences internationales, deux initiatives - la SAT et le Citilab - sont représentées plutôt vers le bas du spectre. Il est intéressant de noter que c'est aussi ces deux initiatives qui présentent la plus forte implication des publics citoyens au sein de leurs activités ; contradiction, ou simple coïncidence ? Évidemment, l'implication d'universitaires au coeur d'un laboratoire d'idées peut avoir comme effet de mettre sur pied des méthodologies et des approches qui se révèlent rébarbatives pour les citoyens.

Enfin, il faut aussi tenter de positionner le laboratoire par rapport à des tentatives d'instrumentalisation de la recherche académique. En effet, il ne serait pas pertinent qu'un tel investissement se fasse en concurrence avec les cellules de valorisation et d'externalisation de la recherche qui sont déjà actifs sur le campus de l'Université. Il faut donc que les idées qui circulent au sein du laboratoire d'idées soient partagées avec ces organismes, voire redirigées vers ceux-ci le cas échéant.

Périodicité de la dimension événementielle : Ici, peu de divergence. Hormis l'exemple de MINATEC, qui prépare ses "ideas day" à intervalles longs, l'ensemble des initiatives que nous avons

²⁹ Profitant évidemment du travail imposant déjà mené par iconoval dans ce domaine.

³⁰ Tel que nous l'avons signalé dans la section 3, le Citilab a bénéficié d'un investissement immobilier de 6 millions d'euros et d'un financement récurrent, annuel, sur quatre ans, de près de 1,5 millions d'euros, pour un total de 12 millions d'euros investis à ce jour par les pouvoirs publics.

recensées ont des interactions très fréquentes avec leurs participants, et publient sur une base sinon quotidienne, du moins hebdomadaire.

Sans égard à la taille du public visé (on rappellera que le SMEDL s'adresse à une vingtaine de ménages et à une petite dizaine de partenaires), il y a dans la plupart des cas recensés une forte régularité. C'est également à cette conclusion qu'en vient le comité de pilotage, à savoir que le laboratoire d'idées de Strasbourg doit également se situer non pas sur une dynamique événementielle, mais plutôt dans une logique d'interactions continue.

Méthode et philosophie : Quelle méthodologie est la plus adaptée pour faire émerger la créativité ? On ne peut espérer rendre les gens créatifs par diktat, ou en vase clos. Il faut donc, pour ce faire, des moments, des lieux et des méthodes de "chaos" qui permettent de faire ressortir des éléments qui ne sont pas, a priori, le fruit d'un processus nécessairement rationnel.

Cela dit, cette dimension rejoint largement la première : si la finalité est davantage orientée vers une valorisation - voire une validation - de créativité extérieure (par exemple au sein d'organisations qui mènent leurs propres activités de R&D et cherchent à en faire valider l'output par un comité d'utilisateurs potentiels), une méthodologie plus scientifique, plus rationnelle et plus structurée (et structurante) pourra être choisie. On remarque que dans nos exemples, le SMEDL et MINATEC répondent tous deux à cette définition. À l'inverse, les démarches plus artistiques et citoyennes du Citilab et de la SAT laissent une place plus grande à l'imagination et à l'émergence *in situ*.

Le comité de pilotage semble se situer à cheval entre ces deux options, en maintenant néanmoins une certaine préférence pour la seconde. Il nous semble toutefois pertinent, à la suite de cette analyse, de ne pas dissocier celle-ci de la dimension "Objectifs et finalités", puisqu'elle en est indissociable.

En guise de conclusion : agir et laisser de la place...

Agir ? Ici et maintenant ?

Trouver un lieu. L'aménager. Idéalement, agir avant 2020. Regrouper les acteurs autour d'une table, donner un peu de leadership à l'initiative. Trouver des porteurs à ce projet, leur donner la légitimité, les ressources et les accès nécessaires. Se ranger tous sous une bannière, une vision commune. Trouver un lieu et le peupler de gens qui créent, de gens qui veulent créer. Une médiathèque où l'on peut découper les livres, jouer, peindre, écrire et apprendre. Créer un lieu multiforme, où on présente du théâtre et du cinéma, des lectures et du cirque, mais où des scientifiques peuvent également venir tester leurs dernières trouvailles. Retrouver l'agora des grecs, venir épater et être épaté. Permettre le co-working, y tenir des conférences TEDx et des présentations spectaculaires. Tout mettre sur le web. Tout, et gratuitement. Sachant que de tout cela émergeront certainement des idées, pour les entreprises et les entrepreneurs, pour les universitaires, pour les décideurs, pour les citoyens. Que cela attirera des esprits curieux vers la capitale alsacienne, et que certains d'entre eux - pas tous - choisiront d'y élire domicile. D'y créer leurs entreprises ; d'y embaucher des gens, d'acheter ou de louer des espaces, de payer des taxes.

Où, donc ? Peut-être le quartier de l'étoile : on se targue tant d'avoir rénové cet espace, d'avoir trouvé un bon compromis, géographique et téléologique, entre l'Esplanade et le Neudorf, le commerce et la culture, pourquoi ne pas y cristalliser une initiative du genre "Laboratoire d'idées" en profitant des espaces laissés vacants ? Ou encore plus près du port du Rhin, bénéficier d'une dimension franco-allemande qui manque encore à ce projet. Près de la gare, pour favoriser l'accès à tous et à toutes, de Karlsruhe à Bâle, de Paris à Munich en passant par Zurich, Nancy et Stuttgart.

Il faut un lieu de passage. Un lieu de fréquentation. Il ne faut pas structurer la créativité comme s'il s'agissait de recherche traditionnelle. On ne peut pas contractualiser la créativité. Dès lors, il faut lui donner la place, lui laisser la place. C'est une telle place qui permettra de rêver, d'imaginer, de construire des maquettes et d'exposer ce à quoi pourrait ressembler un tel laboratoire d'idées.

Annexe 1 - evoREG research note #3 : Un laboratoire d'idées à Strasbourg, quelles perspectives ?

Un *ideas lab* à Strasbourg : quelles perspectives ?

Emmanuel MULLER (BETA/ Fraunhofer ISI)

Francis GOSSELIN (BETA)

Jean-Alain HÉRAUD (BETA)

Andrea ZENKER (Fraunhofer ISI)

Laurent SIMON (HEC Montréal)

Décembre 2009

Quelques réflexions exploratoires sur les concepts de laboratoire d'usages et laboratoire d'idées

evoREG Research Note #3

1. Le contexte

La modification substantielle des pratiques et des mœurs qu'entraîne la mondialisation, oblige les administrations territoriales et régionales, ainsi que les entreprises, à questionner et à modifier substantiellement leurs pratiques sur le plan de la gestion des activités économiques. D'une économie centrée sur l'efficacité productive, nous sommes passés à un monde où c'est maintenant l'intensité créative qui prévaut : que ce soit au sein d'entreprises très innovantes ou d'organisations plus traditionnelles, l'ouverture des frontières géographiques à la concurrence rend plus difficile l'acceptation du statut quo.

Créer des solutions véritablement innovantes et répondre aux besoins changeants d'individus exigeants implique d'accepter de transcender les typologies industrielles classiques et de faire émerger des catégories de produits entièrement nouvelles. Pour y parvenir, le recours à la multidisciplinarité est fréquemment évoqué comme entraînant des effets combinatoires probants. Une pierre peut être ajoutée à l'édifice de l'évolution des systèmes régionaux d'innovation tout en rappelant une évidence : la rénovation du processus d'innovation ne peut procéder uniquement de réformes en amont, et doit conséquemment s'arroger des modes d'interaction qui juxtaposent l'activité entrepreneuriale, rigoureuse, scientifique et multidisciplinaire, à l'activité des profanes, qu'ils soient consommateurs, artistes ou inventeurs.

Pour arriver à une articulation aussi inédite, nombreuses sont les villes, les administrations et les entreprises qui ont choisi de lancer des structures qui combinent à la fois "recherche" et "travail" un "laboratoire" (au sens étymologique du travail, du labeur et du labour) en continu et événements sporadiques (journées thématiques) qui viennent ressourcer les orientations et les questions de recherche pertinentes pour les chercheurs professionnels. Une brève recension de ces expériences témoigne à la fois de la richesse et de la diversité des initiatives qui s'arrogent le titre d'*Ideas Labs* que nous tentons de développer ici. Ces expériences se rejoignent toutefois toutes dans leur souci d'intégrer science et société civile afin d'anticiper les trajectoires technologiques et d'influencer la recherche menée par leurs partenaires, privés et publics. En Europe, un réseau a été mis sur place sous l'idée de *Living Labs*, reprenant essentiellement le même discours d'ouverture,

Enviu (Rotterdam, Pays-Bas), un réseau international créé par et pour les jeunes entrepreneurs qui glane les idées et facilite leur développement par incubation

MINATEC IDEAS Lab (Grenoble, France) Laboratoire visant à imaginer, créer et intégrer les produits de demain en anticipant les ruptures technologiques

Infonomia (Barcelone, Espagne) une organisation de mise en commun visant la gestion intelligente de l'information, structurant, organisant et informant, par des séminaires et autres alternatives

Trendbüro (Hambourg, Allemagne) Avec une équipe-réseau constituée d'économistes, de sociologues, d'ethnologues d'experts en marketing, cherchent à donner des intuitions afin de guider très largement la recherche et le développement de produits

Innovation Lab (Arhus, Danemark) plateforme internationale basée au Danemark qui effectue une forme de 'veille technologique' basée sur les contributions de plus de 2500 connexions - procèdent par séminaires, ateliers, projets, etc.

Laboratory Ideas (Budapest, Hongrie) Boîte de publicité misant sur la R&D et la déconstruction, héberge un programme universitaire en arts appliqués. Les collaborateurs sont invités à soumettre des projets qui sont diffusés sur le blog, ou repris par la boîte et développés

TED - Technology, Entertainment, Design (New York, É-U) Petite plateforme à but non lucratif dédiée entièrement aux 'idées qu'il vaut la peine de diffuser' - *ideas worth spreading*. Est devenue un phénomène web planétaire en quelques mois grâce à des ses TedTalks

Virtual Innovation & Research Cooperation Lab - ViRaL LL (Bonn, Allemagne) Un réseau interconnecté d'activités et de plateformes visant la facilitation de la recherche et la validation commerciale d'innovation dans des contextes de marché passant par la consultation des utilisateurs

Fabrique du Futur (Paris, France) Association visant à démocratiser la prospective et l'innovation et à promouvoir une innovation plus responsable et citoyenne.

Brighton Ideas Lab (Brighton, Royaume-Uni) Entité affiliée au département d'informatique de la University of Sussex, travaillent entre société, créativité collaboration, motivation et affection afin de trouver comment les technologies favorisent l'apprentissage.

d'exploration et de découverte par les usagers, pour les usagers. Ce réseau a récemment été ouvert vers la Chine, Taiwan, le Brésil et l'Afrique du Sud. Le site openlivinglabs.eu recense plus d'une cinquantaine d'organismes porteur du label Living Labs : cependant, plusieurs des exemples cités dans le tableau ci-dessus n'y figurent pas.

2. L'univers des possibles

L'objectif ⇨ Créer une entité qui favorise la mise en relation d'entrepreneurs, de scientifiques, d'artistes, d'usagers, de décideurs économiques et politiques et de citoyens afin :

- a) qu'ils forgent un discours commun permettant d'appréhender les défis technologiques de demain ;
- b) qu'ils proposent des trajectoires prospectives que les chercheurs (des secteurs public et privé) peuvent explorer et
- c) que ces communautés parviennent à construire des concepts (produits, services) qui font sens pour la société, accroissant ce faisant la probabilité de succès sur le marché.

Les acteurs possibles en Alsace ⇨ Cet ambitieux projet nécessiterait l'implication de toutes les sphères pertinentes à la construction de groupes pluridisciplinaires et pluri-identitaires :

- a) Laboratoires de recherche de l'Université de Strasbourg (UdS) en chimie, physique, économie, anthropologie, sociologie, histoire, beaux arts, philosophie, matériaux, etc.
- b) Agences et regroupements publics régionaux (ARI, DRIRE, CRITTs, Alsace Innovation, CEEI, Alsace International, Alsace Tech, CCI, Conectus, DRRT, Région Alsace, etc.)
- c) Les institutions culturelles (TNS, ONS, Vaisseau, Musées de Strasbourg, Cité de la musique et de la danse, Conservatoire, libraires, cinémas, salles de spectacles, Ultras du Racing FC, etc.)
- d) Services aux citoyens (ANPE, etc.)
- e) Associations et organisations communautaires

Une thématique ⇨ transversale telle que l'alimentation, l'image, le vivant, etc. peut constituer le point de rattachement et de focalisation de l'activité créative déclinée sous de formes multiples.

Mode de fonctionnement ⇨ Le laboratoire d'idées est un mode d'organisation nouveau qui se décline de plusieurs manières selon les modèles observés. Certaines caractéristiques générales peuvent toutefois être identifiées :

- a) Une dualité temporelle sur le plan de la recherche
 - i) Un laboratoire disposant de locaux, d'une permanence et de chercheurs affectés, à temps plein ou partiel, à l'élaboration et la réalisation de protocoles de recherche
 - ii) Une dimension événementielle permettant de ressourcer les chercheurs en les mettant directement en contact avec les acteurs divers, cités précédemment
- b) Des partenaires de taille variable, dont une certaine proportion est fixe dans le temps :
 - i) D'emblée, quelques partenaires majeurs sont inévitablement requis pour asseoir la crédibilité de l'initiative. Ceux-ci sont également les contributeurs financiers les plus importants en volume qui permettent d'assurer la pérennité du laboratoire et de la recherche à long terme, mais aussi de financer la portion événementielle.
 - ii) Un nombre important de partenaires de plus petite taille qui 1) prennent part aux activités ; 2) bénéficient de la base de connaissances tout en y contribuant ; 3) étendent le réseau et accroissent significativement la diversité des acteurs gravitant autour du laboratoire
- c) Sur le plan du fonctionnement, le laboratoire doit disposer d'une structure hiérarchique relativement plate
 - i) La gestion relève plutôt de formes d'animation des travaux.
 - ii) Les chercheurs doivent disposer d'une grande latitude sur le plan des idées, des objectifs de recherche et des sources qu'ils emploient.
 - iii) Dans la mesure où l'objectif est notamment d'*imaginer*, de *créer*, puis d'*intégrer*, seul environ un tiers des activités devraient véritablement relever de la recherche appliquée.
 - iv) Le laboratoire d'idées ne peut donc être soumis aux mêmes impératifs que les laboratoires actuels de recherche publics où les objectifs sont précisément ciblés vers un *output* valorisable et valorisé. Il s'agit d'un changement de paradigme sur le plan du fonctionnement.

Un caractère franco-allemand (voire trinational)? ↷

A l'évidence, l'implantation d'un laboratoire d'idées à Strasbourg ne peut se faire sans considérer les implications géographiques et géopolitiques propres à la région du Rhin Supérieur.

Il serait naïf de croire qu'une telle initiative puisse être efficacement dédoublée sur des villes qui se situent à moins de 150 km l'une de l'autre (par rapport à Strasbourg : Karlsruhe, Freiburg im Breisgau, Bâle, voire Offenburg ou Mulhouse), particulièrement dans la mesure où un laboratoire d'idées se doit d'attirer de grands groupes qui, le plus souvent, ont déjà des activités dans les trois pays.

Comme les thématiques du laboratoire d'idées sont génériques et les questionnements visent à favoriser la diversité, il est clair qu'une association transfrontalière impliquant l'essentiel des institutions de recherche du Rhin Supérieur (K.I.T., Instituts Fraunhofer, et les Universités de Fribourg-en-Brisgau, Bâle, Mulhouse et Strasbourg) doit être imaginée.

La position centrale de Strasbourg et son rayonnement culturel et politique favoriseraient bien évidemment une installation pérenne d'un laboratoire d'idées dans cette ville. De ce fait, il pourrait être envisageable de créer des partenariats formels avec les institutions suisses et allemandes. Cela doit, évidemment, faire intervenir les organisations publiques et parapubliques afin de sceller des ententes qui soient respectueuses des considérations politiques inévitables.

3. Quelques pistes concernant l'opérationnalisation

Si une réelle volonté publique existe de mettre sur pied une initiative correspondant aux caractéristiques du laboratoire d'idées en sol strasbourgeois, il importe que certaines étapes soit franchies afin de ne négliger aucune considérations. Le risque principal est qu'un lancement à l'aveugle conduise (i) à créer une coquille vide qui n'aura peut-être pas une seconde chance de convaincre des partenaires sérieux et (ii) à discréditer l'idée même de l'émergence d'un *ideas lab* en Alsace, voire d'un l'ensemble du Rhin Supérieur.

Le choix du lieu, du type de plateforme, des meneurs du projet et des thématiques retenues doivent être réalisées sur une base consultative et s'assurer du soutien de l'ensemble des acteurs. On peut parler ici de co-construction des significations dans le sens donné par Bernard Ancori (Vice-président Sciences en société de l'Université de Strasbourg).

Mode de financement ↷

Il est difficile d'estimer les coûts d'une telle initiative *a priori*, ne sachant pas quel est le niveau d'engagement des acteurs à ce stade.

À l'instar de la diversité des acteurs, le financement doit également provenir de sources multiples. Cela permet 1) de témoigner de l'engagement de chacun et 2) d'éviter les effets de concentration qui pourraient miner la crédibilité de l'initiative si un seul donateur important finançait une portion significative du laboratoire.

- a) L'usage de locaux désignés est une condition *sine qua non* à la réalisation du laboratoire puisque sans co-présence, aucune co-construction ne peut être espérée. Le financement des locaux peut être géré par les organes publics ou, si un budget à long terme était constitué, son financement peut être anticipé sur les revenus futurs
- b) Le laboratoire nécessite une équipe de chercheurs multidisciplinaires. Professeurs en détachement, jeunes chercheurs, artistes, ingénieurs, etc. Une entente avec par exemple l'Université de Strasbourg et le KIT pourrait être envisageable pour qu'une partie de ces détachements soit livrée en "nature".
- c) Les donateurs privés, auxquels s'adressent une large partie de la recherche fondamentale et appliquée réalisée au laboratoire, sont indubitablement ceux vers qui doit se tendre la main afin de réduire la dépendance au secteur public. Plus le laboratoire connaîtra de succès, plus il sera facile d'attirer ces contributions.
- d) Tel qu'indiqué, un *mix* de petits et de grands partenaires est à privilégier.

Périodicité des événements + format ↻

Les observations réalisées au titre d'une mission evoREG lors du plus récent Ideas Day de Grenoble (qui seront complétées par d'autres observations similaires sur la base d'une recension plus exhaustive à venir) ont permis d'identifier certaines formules qui favorisent ces nouveaux modes d'appréhension de la recherche et de l'innovation :

- a) Un lieu physique favorable, permettant à la fois la co-présence de centaines d'intervenants sur le mode 'table ronde' : amphithéâtre ou hémicycle de grande taille ;
- b) Une approche informelle, évitant la surcharge de 'powerpoints' et favorisant les interventions courtes et percutantes suivies de longues périodes de question et d'échange ;
- c) Un panel passionné, ouvert d'esprit et divers : genre, fonction, positions hiérarchique, groupe ethnique, etc. pour toute la journée créant un sentiment de familiarité
- d) Des 'feedbacks' improvisés, revenant sur les discussions précédentes (capsules vidéos, remix DJ, enregistrements, etc.)
- e) Une modération forte, nécessaire pour sans cesse à (re)centrer les interventions sur la thématique identifiée
- f) Des activités favorisant les rencontres improbables (ex. déjeuner avec un inconnu, jeux, chaise musicale, etc.)
- g) La "fermeture" du sujet en incitant les intervenants, les participants et les organisateurs à proposer leurs propres "conclusions" sur la base des échanges de la journée

L'équipe ↻

L'équipe devra être multidisciplinaire et faire intervenir des chercheurs de toutes les disciplines. L'Université de Strasbourg a la chance de disposer de prestigieux laboratoires en sciences naturelles (chimie, physique, sciences de la vie, notamment), de l'INSA, mais aussi d'école doctorales en sciences humaines (Cournot, SHS, etc.) qui peuvent fournir des chercheurs de qualité.

Tel que souligné précédemment, elle sera également plurinationale, en se basant notamment sur la région du Rhin Supérieur mais aussi sur les nombreux partenariats établis avec Paris, Montréal, Barcelone ou les réseaux DIME, DRUID, etc. qui regroupent des institutions européennes d'excellence (Maastricht, Copenhague, Londres, etc.)

Annexe 2 - Présentation du 22 janvier 2010



laboratoire d'idées | Jean-Alain Héraud
Emmanuel Muller
Andrea Zenker

1/11

rappel | stratégie régionale de l'innovation

levier d'actions 4.2 : créer un laboratoire de créativité et d'usages

Lieu emblématique transdisciplinaire et transculturel
Conception de nouveaux produits et services
Visant des clients professionnels ou grand public



2/11

Annexe 2 - (suite)

ideas lab | quel modèle ?

Brighton Ideas Lab (Brighton, UK)

Entité affiliée au département d'informatique de l'Université du Sussex.

Spécialisé dans les domaines de l'éducation et connaissance (e-learning, recherche cognitive, pédagogie, jeux...). Application à la créativité dans la conception de logiciels, etc.

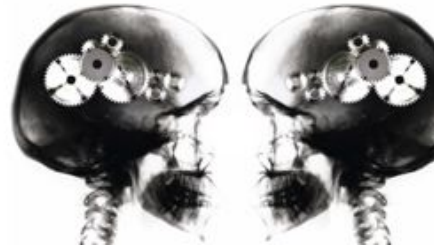
Virtual Innovation & Research Cooperation Lab - ViRaL LL (Bonn, DE)

Entité liée à un institut Fraunhofer (FIT).

Réseau interconnecté d'activités et de plateformes orientées TIC, visant la facilitation de la recherche et la validation commerciale d'innovations passant par la consultation des utilisateurs.

Innovation Lab (Arhus, DK)

Plateforme internationale de veille technologique basée sur les contributions de plus de 2500 contacts; Procède par séminaires, ateliers, projets, etc.



3/11

ideas lab | quel modèle ? suite

Infonomia (Barcelone, ES)

Coeur d'activité: gestion créative de l'information, fondée notamment sur des séminaires et des événements artistiques et ludiques.

Application surtout destiné à soutenir l'effort de marketing et de commercialisation

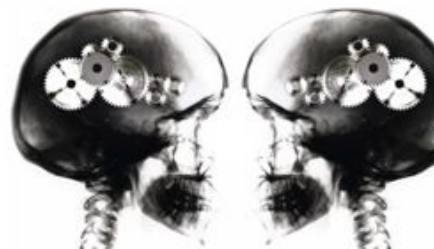
TED - Technology, Entertainment, Design (New York, USA)

Petite plateforme à but non lucratif dédiée entièrement aux 'idées valant la peine d'être diffusées' - ideas worth spreading.

Est devenue un phénomène web en quelques mois grâce à des ses TedTalks

Trendbüro (Hambourg, DE)

Société de conseil. Equipe-réseau constituée d'économistes, de sociologues, d'ethnologues d'experts en marketing, cherchant à donner des intuitions pour guider le développement de produits.



4/11

Annexe 2 - (suite)

ideas lab | quel modèle ? suite 2

MINATEC IDEAS Lab (Grenoble, FR)

Laboratoire adossé au CEA.

Visé à imaginer, créer et intégrer les produits de demain en anticipant les ruptures technologiques.

Laboratory Ideas (Budapest, HU)

Agence de publicité misant sur la R&D et une démarche marketing de « déconstruction ». Héberge un programme universitaire en arts appliqués.

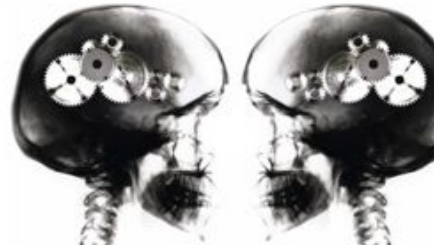
Les collaborateurs sont invités à soumettre des projets qui sont diffusés sur un blog, ou repris et développés par l'agence

Enviu (Rotterdam, NL)

Réseau international créé par et pour les jeunes entrepreneurs qui détecte les idées et facilite leur incubation.

Fabrique du Futur (Paris, FR)

Association visant à démocratiser la prospective et à promouvoir une innovation plus responsable et citoyenne.



5/11

ideas lab | remarques

Sur ces expériences...

... il est facile de trouver des documents de communication,

... mais plus difficile d'obtenir une vraie information (nécessité d'aller sur le terrain)



conclusion

Il importe de caractériser le statut juridique et le modèle économique des expériences existantes, ainsi que leur genèse (qui les a voulues et pour quelles raisons ?)

6/11

Annexe 2 - (suite)

ideas lab | pistes

Mode de fonctionnement et thématique ?

Partenaires et acteurs possibles ?

Caractère franco-allemand et/ou transfrontalier?



7/11

ideas lab | opérationnalisation

Mode de financement (mix public-privé ?)

Locaux et équipe ?

Périodicité et format des activités ?



8/11

Annexe 2 - (suite)

opérationnalisation | concepts

Quelques risques

Créer une coquille vide

Qu'un discours hermétique et sectoriel diminue la portée "consultative" de l'initiative

Discréditer l'idée de laboratoire d'idées en Alsace voire dans l'ensemble du Rhin Supérieur (*one shot strategy*)



9/11

opérationnalisation | apport de l'ISI

- Problématique dans la lignée du projet CRI et de l'initiative evoREG
- Concept d' *ideas lab* : fait partie de la feuille de route prospective du département "Politiques et Régions" de l'ISI
- Accompagnement coopération Fraunhofer-Carnot (2008-2010)
- Fonds stratégique "créativité" (2010)
- Alsace comme région pilote de futures coopérations en recherche appliquée



10/11

Annexe 2 - (suite)

merci.



Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)
UMR 7322

evo|REG

Fraunhofer
ISI

11/11

Annexe 3 - Compte-rendu du 22 janvier 2010



Compte rendu de la réunion du 22 janvier 2009

Un laboratoire d'idées pour stimuler l'émergence de projets d'innovation des entreprises en Alsace

PARTICIPANTS

- Elisabeth BILDSTEIN, Chargée d'affaires - CG 67
- Francis BLANRUE, Responsable projets innovation de services – ARI
- Roland DE GUIO, Enseignant/chercheur - INSA
- Marc DONDEY, Chargé de mission au développement de l'économie culturelle - CUS, Directeur de l'association Horizons Rhénans et Européens
- Jean-François EVELLIN, Président - ARI
- Nathalie GARTISER, Enseignant/chercheur - INSA
- Francis GOSSELIN, Doctorant - UDS/CNRS, BETA et HEC Montréal
- Jean-Alain HERAUD, Professeur, Enseignant/chercheur, doyen de la faculté de sciences économiques et de gestion de Strasbourg - UDS/CNRS, BETA
- Monique JUNG, Directrice adjointe - ADIRA
- Vincent MINERY, Directeur - Innovation In Design
- Carmen MULLER, Directrice - ARI
- Emmanuel MULLER, Professeur, Enseignant/chercheur, Responsable d'EVOREG - UDS/CNRS, BETA et ISI Fraunhofer
- Guy René PERRIN, Directeur, Direction de l'Innovation, de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur - Région Alsace
- Caroline RIGOT, Secrétaire Générale - CONECTUS
- Laurent SIMON, Enseignant/chercheur - HEC Montréal, actuellement invité à l'UDS (Chaire Gutenberg)
- Alain STRASSER, Directeur - CRITT Aériel
- Andréa ZENKER, Chercheur - ISI Fraunhofer

PERSONNES

- Nicolas PELLERIN, Responsable Parc d'Innovation d'Illkirch - CUS
- Michel CIEUTAT, Enseignant/chercheur - UDS, UFR Arts
- Frédéric RUF, Responsable R&D - BURKERT SA

Annexe 3 - (suite)

COMPTE-RENDU

Préalablement aux échanges, les participants - français, canadiens et allemands, issus du monde de l'entreprise, de l'académique et des organisations publiques - ont présentés leurs domaines de compétences : appui au développement économique, appui au développement économique culturel, recherche en économie de la connaissance et de l'innovation, recherche en économie de la créativité, ingénierie de la créativité – scientifique et technique – et de la conception, innovation in design, valorisation de la recherche académique, recherche et transfert de technologies et compétences en agroalimentaire, ionisation et lyophilisation.

Dans le cadre d'échanges exploratoires, les conditions étaient réunies pour que la réflexion puisse s'enrichir d'approches pluridisciplinaires en s'inscrivant dans l'esprit d'un laboratoire d'idées.

En introduction, M. EVELLIN a rappelé les objectifs de la réunion (cf. power point) et quelques-uns des principaux enseignements tirés du Diagnostic Régional d'Innovation Alsace – DRI Alsace :

- Difficulté des partenaires publics à soutenir l'émergence de projets d'innovation (*càd* capacité à appuyer la mise en œuvre de projets d'innovation à la demande des entreprises).
- Difficulté à traduire des idées en projets, aussi bien pour les entreprises que pour les acteurs publics dans leurs activités d'appuis. Ce constat a été repris et complété plus tard par M. SIMON : « les idées ne sont pas si rares, la difficulté relève essentiellement des capacités à les traduire en projets et à les financer pour les porter jusqu'au marché ».
- L'importance de l'innovation dans les services, nécessitant de définir et de mettre en œuvre des appuis publics adaptés (en cours à l'Agence Régionale d'Innovation).

M. EVELLIN a également rappelé l'effort consenti depuis deux ans par le comité de pilotage des Portes de l'Innovation pour définir un projet de laboratoire d'idées alsacien, cet effort s'étant focalisé – par opportunisme et « séduction » – sur un rapprochement avec *MINATEC Ideas Lab*. Par ailleurs, il est précisé que le laboratoire d'idées alsacien pourrait voir le jour dans un lieu autre que les *Portes de l'Innovation* (bâtiment livré fin 2012), ce qui ne l'empêchera pas d'en être une « pierre angulaire, de fait ».

M. BLANRUE et M. HERAUD ont ensuite présenté les principaux éléments susceptibles de nourrir la réflexion :

- Deux leviers stratégiques de la Stratégie Régionale d'Innovation renvoient au développement d'un laboratoire d'idées :
 - Levier « Culture de l'innovation et créativité » - Action 1.4. « Organiser des rencontres entre étudiants, chercheurs, entrepreneurs et artistes ».
 - Levier « Infrastructures, territoires d'innovation et attractivité » - Action 4.2. « Créer un laboratoire de créativité et d'usages ».

En outre, trois domaines de convergence prioritaires ont été identifiés (économie verte, santé & bien-être, humanisme & société). Il s'agira d'en tenir compte dans le choix de la ou des thématiques d'un laboratoire d'idées.

- Relever les défis sociétaux par l'innovation nécessite aujourd'hui de stimuler l'intensité créative (*Vs* efficacité productive) et d'exploiter des approches pluridisciplinaires.
- L'acception du concept de laboratoire d'idées (et sans oublier les *Living Lab*) renvoie à différents modèles en termes de fonctionnement, de compétences mobilisées, de lieux (physiques et/ou virtuels), de choix des thématiques vers lesquelles convergent les activités créatives, etc. La préoccupation commune aux différents modèles est d'anticiper, à l'échelle mondiale, les trajectoires technologiques, sociales, environnementales et économiques afin de guider l'effort d'innovation. Ce dernier exploitant des approches pluridisciplinaires « économie / technologie / société / environnement / culture » et « technology push / usage pull ».
- Les choix concernant l'opérationnalisation d'un laboratoire d'idées alsacien doivent reposer sur un examen du « champ des possibles », afin d'être en capacité de traduire l'idée de laboratoire d'idées en projet, adapté aux potentiels et aux objectifs alsaciens.
- Les conditions dans lesquelles *MINATEC Ideas Lab* s'est développé ne sont pas réunies en Alsace (cf. notamment compétences du CEA sur lesquelles s'est « adossé » *MINATEC Ideas Lab*, au sein d'un campus de renommée internationale – micro et nano technologies).

Autrement dit, de quels modèles d'organisation et de fonctionnement peut-on s'inspirer ? En fonction de quels potentiels – scientifiques, mais aussi culturels, artistiques, etc. – valorisables en Alsace ? Motivés par quels objectifs convergents entre les différents acteurs du territoire alsacien ?

Annexe 3 - (suite)

Mme JUNG a rappelé qu'à travers l'« objectif de faire émerger plus de choses à partir des laboratoires de recherche publics vers les entreprises », ce qui a séduit chez *MINATEC Ideas Lab* est principalement :

- La recherche d'applications marché.
- La transversalité de la démarche et les synergies développées.
- Les tests d'idées challengées par des panels de consommateurs.

La difficulté demeure néanmoins d'adapter cet exemple et de définir une organisation à mettre en oeuvre autour d'une réalité régionale, notamment sur la base des compétences scientifiques présentes et valorisables.

M. HERAUD a réaffirmé la nécessité de ne pas s'enfermer dans une approche très linéaire, nécessairement réductrice, consistant à « trouver dans la science pour l'appliquer, l'objectif n'étant pas de refaire une agence de valorisation. Quid de l'innovation qui n'est pas fondée sur les sciences et techniques notamment ? ».

M. DONDEY a rebondi sur ce point : « les entreprises culturelles doivent être représentées ». En outre, la notion de « laboratoire » est importante dans le cadre de la nouvelle stratégie définie par la CUS, dont le territoire se veut être un endroit d'élaboration et d'exploitation de nouveaux gisements de création de valeur. Quatre pôles thématiques ont été identifiés (mobilité, santé, tertiaire supérieur, activités créatives) pour faire converger cet effort, fondé sur la recherche de mises en synergies entre culture, innovation, sciences et technologies. La référence à la culture est assez générale, mais centrale. Elle fait référence :

- Aux bouleversements culturels qui marquent un changement de paradigme des activités.
- A la nécessité du « Think out of the box », renvoyant précisément au modes de pensées des artistes.
- A l'action qui doit être menée sur la valeur d'usage, en allant au-delà de la valeur marchande.

Aujourd'hui, « les mondes culturels et de l'entreprise s'ignorent, les ponts n'existent pas ». Sur ce point, il pourrait être intéressant de s'inspirer d'exemples historiques tels que le Bauhaus, Institut des arts et des métiers fondé en 1919 à Weimar, qui fit le pont entre art, technologie et marché, en s'appuyant sur de jeunes artistes en formation. M. Muller a complété en faisant observer la possibilité d'utiliser des événements culturels, des moments « bizarroïdes », pour favoriser des phénomènes de créativité au bénéfice d'industries extrêmement traditionnelles.

M. PERRIN s'est réjoui de constater que certains acteurs s'approprient déjà la Stratégie Régionale d'Innovation. Le projet de laboratoire d'idées doit à présent être opérationnalisé sur la base :

- D'une comparaison des expériences déjà menées pour en extraire les éléments susceptibles d'être valorisés. « Il n'y a pas de modèles, que des expériences ». A cette fin, il semble nécessaire de prendre le temps d'interviewer les acteurs concernés.
- D'une clarification des objectifs poursuivis par la mise en place d'un laboratoire d'idées, en réponse aux enjeux identifiés dans le cadre du Diagnostic Régional d'Innovation. « Il ne s'agit pas de faire un laboratoire d'idées pour faire un laboratoire d'idées ».
- D'une mise en convergence des Stratégie Régionale d'Innovation et Stratégie de développement de la CUS pour stimuler l'innovation « par le biais d'idées un peu plus décoiffées ou décoiffantes », en associant le milieu culturel au projet.
- Mobiliser des écoles, des lieux de formation de jeunes où l'on retrouverait des artistes, des scientifiques et des entrepreneurs.

M. SIMON a réaffirmé l'importance des mondes académiques, culturels et artistiques pour générer des idées. En outre, il ne faut pas négliger un modèle de créativité citoyenne, inspiré d'acteurs centraux que peuvent être les associations notamment. Par ailleurs il existe des professionnels de la traduction des idées qui doivent être mobilisés, « les gens du design possèdent des méthodes pour amener des idées au stade de projet, voire de produits ». En outre, des usagers « naïfs » doivent également être associés. Enfin se pose la question du financement du risque créatif, pour lequel « on ne peut pas compter sur les banques ». De ce point de vue là, il faut penser des modes de financement de la créativité.

M. STRASSER a rappelé l'importance de l'exploitation des synergies entre acteurs de la recherche et du transfert de compétences et de technologies pour répondre à des projets industriels faisant appel à des complémentarités de compétences, aujourd'hui encore peu exploitées.

Mme BILDSTEIN, après avoir salué l'enthousiasme général des participants concernant le projet de laboratoire d'idées, a proposé de poursuivre le projet en se faisant accompagner pour opérationnaliser le projet. Un consensus semble s'être dégagé sur ce point, l'accompagnement ayant été confié au « consortium » BETA, ISI et INSA, avec l'appui de l'ARI.

Annexe 3 - (suite)

SYNTHESE

Il apparaît nécessaire d'être en capacité de pouvoir tester un projet assez rapidement, qui évoluera dans l'action. Il s'agit au préalable de réunir les conditions suivantes :

- Formaliser une vision claire et motivée des objectifs poursuivis.
- Obtenir une vue d'ensemble des différents modèles existants pour s'en inspirer.
- Trouver la meilleure façon de valoriser les contacts pris avec *MINATEC Ideas Lab*.
- Identifier des potentiels de recherche alsaciens valorisables dans le cadre du projet.
- Impliquer des représentants d'entreprises culturelles et d'écoles d'arts, en commençant par les intégrer au prochain comité de pilotage.
- Mettre en convergence les stratégies Région / CUS.
- Mettre en cohérence le projet de laboratoire d'idées avec celui de *Living Lab* qui cherche à émerger en Alsace autour des TIC.

L'ARI, le BETA, l'ISI et l'INSA proposeront des premiers éléments de réponse à ces différents points lors de la prochaine réunion. Messieurs BLANRUE et GOSSELIN ont été désignés chefs de projet.

Francis BLANRUE
Francis GOSSELIN

Annexe 4 - Présentation du 23 mars 2010



Francis Blanrue
Francis Gosselin

1/24



Positionnement du laboratoire

- Attentes partagées
- Objectifs et finalité
 - Individus
 - Lieux
 - Dénomination / communication
 - Thématiques

Perspectives [...]



2/24

Annexe 4 - (suite)

Positionnement du laboratoire



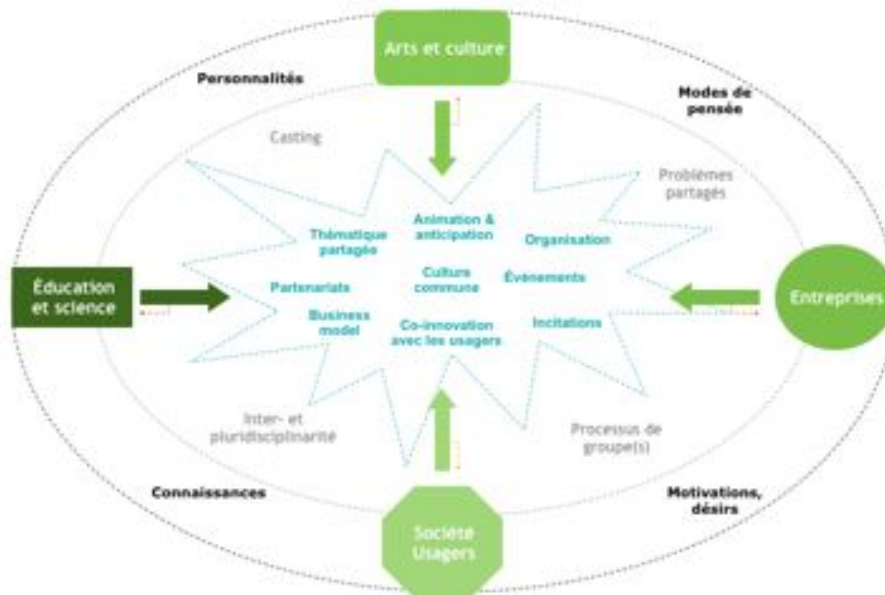
3/24



4/24

Annexe 4 - (suite)

laboratoire
À la recherche d'une créativité régionale



5/24

laboratoire

Objectifs et finalités



6/24

Annexe 4 - (suite)

laboratoire
Objectifs et finalité

Stimuler et soutenir les rencontres improbables
Mobiliser les individus et réseaux hétérogènes
Amorcer les trajectoires créatives

Financement
public + privé

Valoriser la connaissance, l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité
Identifier et comprendre les besoins perçus
Imaginer et tester de nouveaux concepts

Financement
plutôt privé

Anticiper et interpréter les ruptures sociétales
Guider (plutôt que brider) les trajectoires créatives
Susciter des démarches proactives répondant à des besoins collectifs

Financement
plutôt public

Diffuser les concepts imaginés auprès des acteurs
Faire émerger le développement de nouveaux produits et services
fondés sur les trajectoires créatives

7/24

laboratoire

Individus



8/24

Annexe 4 - (suite)



Individus aux expériences **hétérogènes**
Issus des **différents** mondes identifiés
Volontaires pour **contribuer**
Désireux d'**imaginer** les technologies et usages futurs
Susceptibles d'exprimer des **idées**, pas nécessairement parce
qu'ils « savent » ni au titre de leur fonction
Prêts à mettre leurs **réseaux** à disposition et à véhiculer un
message positif
Capables d'exprimer des idées et de **défendre** les idées des
autres
Disposés à se laisser **surprendre**

9/24



**Quel serait un individu, dans vos réseaux, pouvant être
mobilisé dans le cadre de l'initiative ?**

Vous avez deux minutes.

10/24

Annexe 4 - (suite)

Quel serait un individu, dans vos réseaux, pouvant être mobilisé dans le cadre de l'initiative ?

Vous avez deux minutes.

Individus

11/24

Lieux



12/24

Annexe 4 - (suite)



Lieu de construction de l'identité commune
Lieu(x) de découverte et de pratique
Échelle suffisamment large pour rayonner (Rhin Supérieur ?)
Espace(s) virtuel(s) indispensable(s)
Lieu(x) administratif

« Lieux d'exploration »,
« ni fixes ni institutionnalisant »,
« d'échanges, de confrontations »,
« de rencontres improbables »,
« ouverts et de passage »
« décoiffants »

13/24



Un lieu pour l'équipe permanente, un lieu que s'approprient les acteurs & des lieux d'interactions, un lieu de diffusion des connaissances et de promotion de l'initiative

Où ?

Vous avez deux minutes.

Lieux

14/24

Annexe 4 - (suite)



Thématiques



15/24



Quel équilibre entre se brider sur une ou plusieurs thématiques ...

... et rêver d'un laboratoire tous azimuts ?

Trouver un « point de rattachement et de focalisation » pour des groupes d'individus (cf. note evoREG)

Comment choisir la thématique ?

Le comité de pilotage propose aux acteurs une thématique suffisamment ouverte

Les groupes d'acteurs hétérogènes affinent la thématique selon leurs problématiques partagées

Le foisonnement fait que telle problématique prend le dessus

16/24

Annexe 4 - (suite)

Thèmes ?

Vous avez deux minutes.

Thèmes

17/24

Dénomination



18/24

Annexe 4 - (suite)



Une proposition de travail

Laboratoire d'Idées et d'Usages Strasbourgeois - LIUS

Strasbourg Ideas and Uses Laboratory - SIUL

Labor für Ideen und Anwendungen Straßburg – LIAS

Qu'observe-t-on à l'international... ?

Cantine, café, Bistro, Brasserie, etc., tendance à l'éclectisme et à l'espace libre...

Factorie, Usine, Émulateur, Générateur Technologique, etc., l'exploitation productive... d'idées...

Comment se situer entre ces deux pôles ? voire de combiner les termes ?

Un "tiers espace"... dans un "tiers temps" ?

19/24



**individus
lieux
thèmes**

20/24

Annexe 4 - (suite)

- Sortir des sentiers battus -
- Distinguer transfert de connaissance et de technologie et créativité -
- Différencier politiques de recherche, d'innovation et de créativité -
- Valoriser tous les potentiels créatifs, pas seulement académiques -
- S'ouvrir aux idées à une large échelle -
- Une initiative non institutionnalisante -, etc.

quel nom ?

Vous avez deux minutes.

21/24

Perspectives [...]



22/24

Annexe 4 - (suite)



- 1) Expériences internationales à approfondir
- 2) Membership du CoPil (i.e. arts et culture) ?
- 3) Fréquence des rencontres | prochaine rencontre...

19/24



Merci.



Francis Blanrue
Francis Gosselin

20/24

Annexe 5 - Compte-rendu du 23 mars 2010



Compte rendu du comité technique du 23 mars 2010

Projet de laboratoire d'Idées et d'Usages

Participants

- Stéphane BAYLE - Consultant en management de l'innovation, Responsable de La CANTINE
- Francis BLANRUE, Responsable projets innovation de services - ARI
- Roland DE GUIO, Enseignant/chercheur - INSA
- Jean-François EVELLIN, Président - ARI
- Francis GOSSELIN, Doctorant - UDS/CNRS, BETA et HEC Montréal
- Jean-Alain HERAUD, Professeur, Enseignant/chercheur, doyen de la faculté de sciences économiques et de gestion de Strasbourg - UDS/CNRS, BETA
- Monique JUNG, Directrice adjointe - ADIRA
- Vincent MINERY, Directeur - Innovation In Design
- Carmen MULLER, Directrice - ARI
- Emmanuel MULLER, Professeur, Enseignant/chercheur, Responsable d'EVOREG - UDS/CNRS, BETA et ISI Fraunhofer
- Guy René PERRIN, Directeur, Direction de l'Innovation, de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur - Région Alsace
- Nicolas PELLERIN, Responsable Parc d'Innovation d'Illkirch - CUS
- Caroline RIGOT, Secrétaire Générale - CONECTUS
- Christophe SAGNIER, Responsable du pôle innovation, Direction de l'Innovation, de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur - Région Alsace
- Jonathan SCHUELLER - Etudiant Master 2, stagiaire d'EVOREG
- Alain STRASSER, Directeur - CRITT Aériel
- Andréa ZENKER, Chercheur - ISI Fraunhofer

Personnes excusées

- Elisabeth BILDSTEIN, Chargée d'affaires - CG 67
- Marc DONDEY, Chargé de mission au développement de l'économie culturelle - CUS, Directeur de l'association Horizons Rhénans et Européens
- Nathalie GARTISER, Enseignant/chercheur - INSA
- Laurent SIMON, Enseignant/chercheur - HEC Montréal, actuellement invité à l'UDS (Chaire Gutenberg)

Annexe 5 - (suite)

Compte-rendu

M. EVELLIN a introduit la réunion en annonçant ses trois grands objectifs :

- Eclaircir le positionnement du projet selon les enjeux auxquels il doit permettre de répondre.
- Formaliser les objectifs du projet.
- Imaginer quels pourraient être des individus, des lieux et des thématiques à mobiliser dans la phase de mise en œuvre du projet.

Dans la perspective de susciter les échanges sur les différents points évoqués dans la suite du compte-rendu, les deux Francis BLANRUE et GOSSELIN ont restitué la synthèse d'entretiens individuels réalisés auprès de représentants des organismes suivants :

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Région Alsace (représentants DIRES et Innovation numérique) | <input type="checkbox"/> Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg |
| <input type="checkbox"/> CG 67 | <input type="checkbox"/> BETA, EVOREG |
| <input type="checkbox"/> ARI | <input type="checkbox"/> Aerial |
| <input type="checkbox"/> CUS (représentants du Pôle Innovation d'ILLkirch et des Industries créatives) | <input type="checkbox"/> ICONOVAL |
| <input type="checkbox"/> Ville de Strasbourg (Culture) | <input type="checkbox"/> Innovation In Design |
| | <input type="checkbox"/> La Cantine |

Positionnement général du projet

Les deux Francis ont rappelé qu'en préalable au développement du projet, il est nécessaire de mieux saisir son positionnement, par rapport :

- Aux limites de l'Ecosystème Régional d'Innovation - ERI pointées par le Diagnostic Régional d'Innovation - DRI réalisé en 2008-2009.
- Aux contributeurs potentiels à l'innovation non mobilisés jusqu'à présent par l'ERI, qu'il s'agisse de certaines entreprises, des usagers ou des acteurs de la culture - que la CUS soutient prioritairement dans le cadre de sa stratégie de développement économique.

Jusqu'en 2009, la politique régionale d'innovation s'est concentrée sur l'appui à la recherche et au transfert de technologies et de connaissances par le biais de l'ERI. Aucune politique de soutien à l'innovation par les usages et par la créativité n'a été développée. Le schéma page ci-après récapitule les principales composantes de l'ERI et ses grandes faiblesses mises en exergue par le DRI. Si l'ERI a développé une certaine capacité à appuyer la réalisation de projets d'innovation amenés par des entreprises, cette capacité est limitée pour :

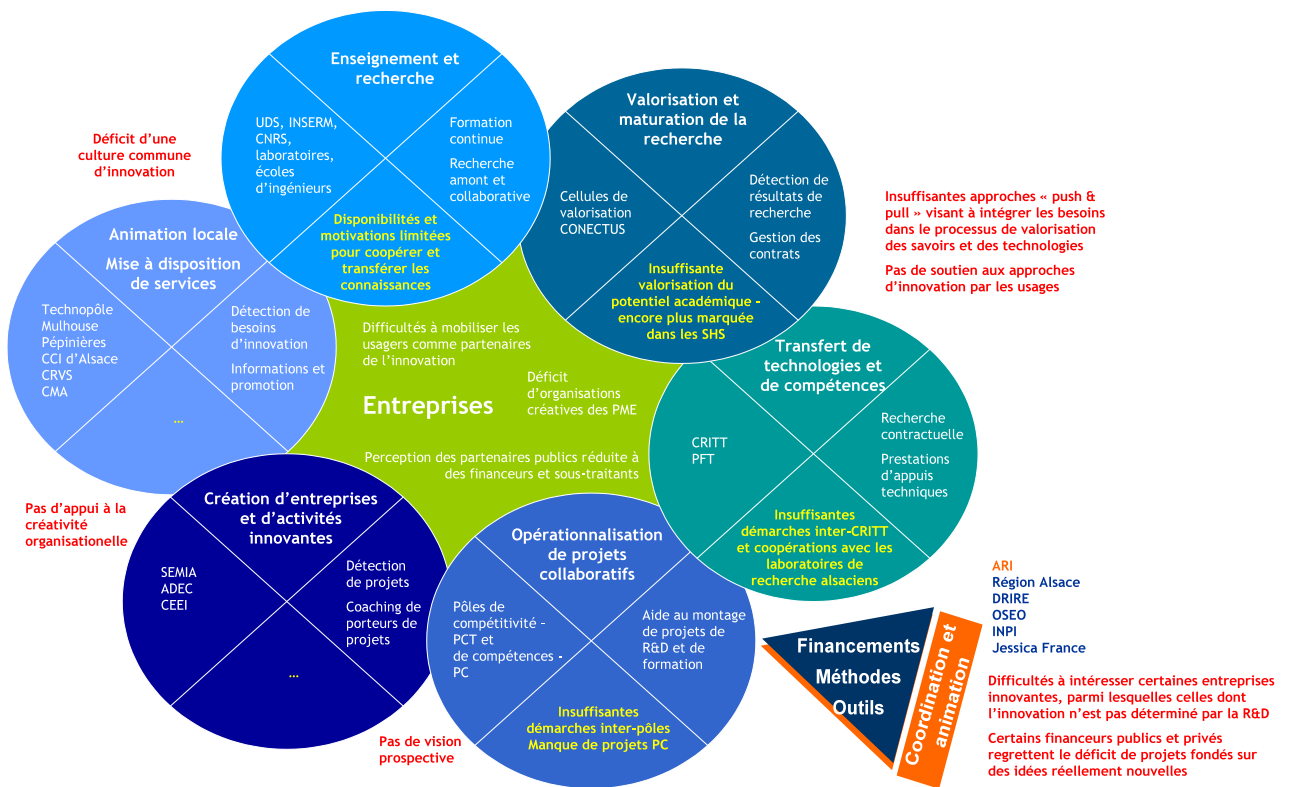
- Contribuer au développement des projets d'innovation des entreprises par la valorisation des savoirs académiques et des technologies.
- Susciter l'inter- voire la pluridisciplinarité entre acteurs de l'ERI pour aider des entreprises à répondre aux évolutions de leur environnement et à la montée des incertitudes.
- Réorienter les efforts de recherche et aider les entreprises à peser sur leur environnement pour emprunter des sentiers de croissance durables (cf. prospective).

Par ailleurs, l'ERI n'a pas développé de capacité à susciter les projets d'innovation ni à aider les acteurs de l'ERI et les entreprises pour identifier de nouveaux domaines d'application de leurs savoirs et technologies, en impliquant les usagers pour faciliter ultérieurement l'acceptation de l'innovation par le marché (cf. approches « push & pull »). En outre, aucun acteur de l'ERI ne réalise d'activités pour :

- Accompagner les démarches de créativité et mobiliser des « purs créatifs » issus du monde culturel. Or une récente étude menée par le cabinet Strasbourg Conseil dans une grande région française a révélé l'intérêt prioritaire perçu par les 270 entreprises ayant exprimé leurs besoins d'appuis publics à l'innovation pour un « accès à des informations et/ou compétences pour stimuler la créativité (nouvelles idées) et l'émergence de projets d'innovation » et un « accès à des lieux de rencontres entre mondes des affaires, de la recherche, des arts et de la culture pour bénéficier de nouvelles idées ». Par ailleurs, le DRI alsacien a fait ressortir que les PME disposent d'une faible capacité créative. Et les assises de la culture 2009 ainsi que le diagnostic économique de la CUS ont mis en exergue l'intérêt de certaines entreprises alsaciennes pour un rapprochement avec les acteurs de la culture, et réciproquement.

Annexe 5 - (suite)

Ecosystème Régional d'Innovation - ERI : principaux métiers des acteurs, principales activités réalisées et principales faiblesses pointées par le DRI



Annexe 5 - (suite)

- Mobiliser les usagers comme partenaires de l'innovation. Or les idées et les connaissances peuvent résulter de l'expression - experte ou « naïve » - d'un usager. Au sein de l'ERI, le CRITT Aerial appuie l'industrie agroalimentaire dans le test et la validation de produits auprès d'usagers. Et certains usagers professionnels sont impliqués dans les projets collaboratifs de R&D soutenus par les pôles de compétitivité pour déboucher sur une innovation à moyen terme.

Il a ainsi été rappelé à plusieurs reprises durant le comité technique que le projet doit permettre simultanément de :

- Comblent le manque d'appui public à l'innovation par les usages, induisant la mobilisation :
 - D'utilisateurs - effectifs ou potentiels, experts ou naïfs - exprimant leurs besoins de technologies, d'expertises ou de nouveaux produits.
 - D'experts sur les usages, capables d'identifier de nouveaux débouchés pour des technologies et/ou compétences alsaciennes existantes.
- « Monter d'un cran » en stimulant l'innovation par la créativité organisationnelle, induisant non seulement la mobilisation d'usagers mais aussi d'acteurs du monde artistique et culturel, actuellement non impliqués dans les projets d'innovation soutenus par l'ERI.

Le projet devra contribuer à susciter en amont, et sur la base de rencontres individuelles et informelles, les coopérations entre acteurs de l'ERI, entreprises, artistes et/ou usagers pour faire émerger des projets d'innovation fondés sur l'imagination collective d'acteurs hétérogènes, dont certains ne sont aujourd'hui pas ciblés ou ne se sentent pas concernés par l'ERI. Le développement de projets d'innovation sera ainsi stimulé au sein, avec l'appui et en dehors de l'ERI.

Objectifs poursuivis par le projet

Les entretiens individuels ont mis en évidence que la majorité des membres du comité technique du projet s'interrogeaient sur les objectifs à poursuivre par le Laboratoire d'Idées et d'Usages. Or l'organisation et les processus pertinents d'un Laboratoire d'Idées et d'Usages ne pourront être conçus qu'ultérieurement à la clarification d'objectifs clairs, motivés et partagés.

Une première formalisation des objectifs à poursuivre a ainsi été proposée au comité technique par les deux Francis. Les échanges ayant suivis ont fait apparaître que ces derniers doivent être rapidement précisés et validés. Nous pouvons d'ores et déjà proposer les évolutions suivantes :

- Identifier et mobiliser les acteurs et réseaux hétérogènes pour amorcer des trajectoires créatives dans un contexte thématique donné.
 - Identifier un contexte thématique permettant :
 - ❖ De valoriser les potentiels territoriaux.
 - ❖ D'intéresser les acteurs et les citoyens alsaciens.
 - ❖ De contribuer au rayonnement du territoire.
 - Identifier les lieux d'événements où les acteurs pourront faire des rencontres improbables et commencer à échanger des idées dans un cadre non institutionnalisant.
 - Organiser des événements ou des échanges bilatéraux pour amorcer les connexions et les échanges.
 - Détecter des idées et sujets d'intérêts communs à exploiter.
- Animer des groupes de créativité pour imaginer de nouveaux produits ou usages fondés sur une valorisation des potentiels territoriaux en intégrant les besoins d'usagers.
 - Développer une méthodologie d'animation d'ateliers créatifs permettant d'imaginer de nouveaux produits ou usages des expertises et des technologies alsaciennes en intégrant dans le processus les besoins perçus par les usagers – professionnels ou particuliers.
 - Identifier les lieux d'animation des ateliers créatifs.
 - Organiser et animer des ateliers créatifs.
- Anticiper les trajectoires sociétales et technologiques pour guider l'effort de créativité.
 - Identifier les ressources à mobiliser pour réaliser une veille technologique et sociétale, interpréter les comportements des différents acteurs et usagers de l'innovation à mettre en perspective par rapport aux ruptures sociétales et technologiques prévisibles à long terme.
 - Valoriser les informations produites auprès des acteurs pour qu'ils se les approprient et les exploitent, par ex. dans le cadre de certains ateliers créatifs ou via un site Internet.

Annexe 5 - (suite)

La double finalité poursuivie à travers ces objectifs sera de :

- ❑ Transmettre les concepts imaginés auprès des acteurs (présents au sein de l'ERI ou non).
- ❑ Diffuser la démarche mise en œuvre auprès des acteurs.

Individus

Un premier intermède créatif a permis à chaque participant de suggérer une personne susceptible de participer selon lui aux activités à venir du Laboratoire. Les propositions reflètent un consensus quant à la pertinence de vouloir mobiliser des individus :

- ❑ Combinant à la fois des aptitudes scientifiques et artistiques.
- ❑ Représentatifs de groupes ou de communautés bien ancrées sur le territoire alsacien.
- ❑ Disposant d'un fort esprit d'initiative voire d'entrepreneuriat .
- ❑ « Aventureux » et volontaires pour s'engager dans des initiatives « originales ».

Relativement élitiste, la logique suggérée par ces réponses ne doit pas faire oublier la nécessité de pouvoir mobiliser des individus « naïfs » ou citoyens « lambdas » pour contribuer à la génération de nouvelles idées. Dans une logique d'innovation par les usages et d'*open innovation*, ce point s'avérera crucial.

Lieu(x)

La question du lieu doit être abordée de manière à situer le projet de Laboratoires d'Idées et d'Usages par rapport au projet des Portes de l'Innovation. A travers les entretiens menés et le positionnement semblant souhaité, il apparaît de plus en plus probable que ces deux projets appartiennent à des réalités distinctes, ce à de multiples égards :

- ❑ L'horizon temporel des Portes de l'Innovation est différent de celui du projet de laboratoire, ce qui pose la question des lieux à court / moyen terme.
- ❑ L'implantation géographique des Portes de l'Innovation sur le campus d'Illkirch, favorable au rapprochement entre certains acteurs publics de l'ERI, ne favorisera pas l'implication des acteurs que l'ERI n'est pas parvenu ou n'a pas souhaité mobiliser jusqu'à aujourd'hui. Ces derniers ne risquent pas d'être « de passage » à Illkirch.
- ❑ Le volet événementiel (du genre *ideas day* tel que mis en pratique à Grenoble) requiert des espaces plus vastes et plus centraux (amphi ou hémicycle par ex.) qui ne correspondent pas *a priori* à la capacité des portes de l'innovation.
- ❑ Les Portes de l'Innovation symboliseront indiscutablement l'institutionnalisation, l'ERI et figeront la créativité à Illkirch. Est-ce cohérent avec le positionnement semblant souhaité ?

Autrement-dit, la localisation excentrée des Portes de l'Innovation, pensées - et qui seront perçues comme telles par les entreprises, artistes et usagers - comme le poumon institutionnel de l'ERI, n'en fait potentiellement pas LE lieu de la créativité et des usages pour l'Alsace ou pour Strasbourg. Les suggestions de lieux proposés par les membres du comité technique lors du second intermède créatif reflètent cette vision :

- ❑ Le besoin de mobiliser les usagers, scientifiques, artistes, entrepreneurs, citoyens et de briser les silos disciplinaires requiert une perspective multipolarisée, sur plusieurs lieux.
- ❑ L'esprit de renouveau « méthodologique » se combinerait très bien avec un renouveau architectural, profitant par exemple de la restauration « créative » d'une friche industrielle, pensée par et pour les usagers, autour du Jardin des Deux-Rives et du Port Autonome de Strasbourg par ex. Dans le même état d'esprit, les projets d'aménagement et d'urbanisme en cours autour de l'espace Rive Étoile et de la Médiathèque André Malraux, par exemple, se font en consultation avec les Conseils de Quartier mis en place par la CUS. Il ne faut pas non plus exclure les projets de réaménagement des espaces
- ❑ Des espaces de rencontre déjà actifs pourraient être valorisés dans l'esprit du projet (café Brant, Art Café, Café du TNS, Médiathèque, etc.).

Tel qu'évoqué par l'un des membres du comité de pilotage, il faut « identifier en quoi le ou les lieux pourraient contribuer à résoudre des problèmes. Le premier réflexe est qu'un lieu devrait être propice à la créativité, à la rencontre et aux rêves, par leur aménagement et leur dynamique ».

Annexe 5 - (suite)

Thématique

Les suggestions des participants lors du troisième intermède créatif, bien qu'exprimées diversement, révèlent un certain consensus sur le fait que le choix des thématiques :

- ❑ Doit permettre de renvoyer à des pôles de compétences alsaciens (pôles de compétitivité et autres clusters). L'énergie, l'habitat et les matériaux ont été évoqués par le plus grand nombre.
- ❑ Doit permettre d'envisager la recherche du « bonheur », du « mieux vivre en Alsace » ou du « développement durable ».
- ❑ Doit permettre aux acteurs qui seront mobilisés de faire preuve de sérendipité, c'est à dire pour faire simple de déceler des opportunités qu'ils n'auraient pas rencontrées ailleurs.

Autrement-dit, les membres du comité technique semblent partager trois grandes préoccupations :

- ❑ Identifier un « contexte thématique » suffisamment large pour fédérer des individus aux expériences hétérogènes.
- ❑ Valoriser les pôles de compétences alsaciens dans une approche inter- et pluridisciplinaire, pour contribuer au développement économique à court, moyen et long terme.
- ❑ Définir une identité forte pour communiquer sur l'exemplarité du territoire.

Dénomination

En fin de rencontre, les deux Francis ont brièvement pris le temps de rappeler que :

- ❑ La dénomination de « Laboratoire d'Idees et d'Usages » est pour l'instant utilisée à des fins pratiques d'échanges sur le projet. Mais la notion de « Laboratoire » prête instantanément à confusion par rapport au positionnement du projet. En effet, si le terme suggère une dimension exploratoire cohérente avec le projet, il renvoie surtout de façon trop exclusive aux chercheurs, aux activités de recherche académique voire de transfert de compétences et de technologie. Partie la plus visible du projet, ce terme semble beaucoup trop réducteur par rapport à rapport à son positionnement.
- ❑ À l'international, on observe de multiples appellations pour les projets de même nature, qui se réfèrent à deux espaces sémiologiques :
 - Des termes référant à l'éclectisme et à l'improbabilité des rencontres, par exemple Cantine, Café, Bistro, Brasserie, etc.
 - Des termes référant à l'exploitation d'idées créatives, par exemple Factorie, Usine, Émulateur, Générateur Technologique, etc.

Faute de temps, ce point n'a pu être débattu et doit donc être ajouté à l'ordre du jour de la prochaine rencontre.

Synthèse et perspectives

A ce stade, le concept nous semble pouvoir être représenté schématiquement comme proposé schéma page ci-après.

Lors du prochain comité technique devront notamment être abordés les points suivants :

- ❑ Benchmark international de projets de même nature, et notamment identification de différents business model.
- ❑ Derniers échanges sur le positionnement et les objectifs du projet. Ces derniers devront être validés.
- ❑ Dénomination du projet.
- ❑ Equipe d'animation permanente du projet.
- ❑ Autres.

Annexe 6 - Présentation du 27 mai 2010



27 mai 2010
Francis Blanrue | Francis Gosselin | Emmanuel Muller

1/25

Ledit plan

Ordre du jour [sans improvisation]

Rappel de la genèse, des enjeux
et des objectifs actuels du projet

Présentation de trois cas
internationaux

Dix dimensions

Discussion

Prochaines étapes



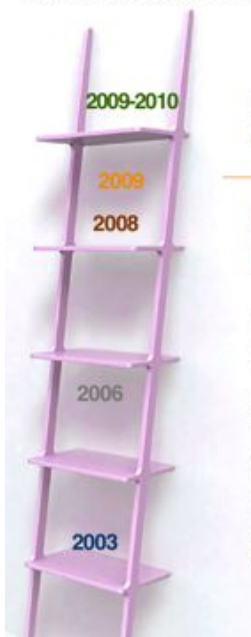
2/25

Annexe 6 - (suite)



3/25

Rappel de la genèse et des enjeux



2009-2010

Laboratoire d'idées
Créativité organisationnelle pour faire émerger de nouvelles idées de projets

2009

2008

Ideas Lab
Méthodes pour identifier de nouveaux usages pour les technologies et savoirs

Portes de l'Innovation
Lieu pour faire travailler ensemble les acteurs publics du transfert technologique

2006

ARI
Services d'appui à l'innovation

CONNECTUS
Mutualisation de moyens de la valorisation des technologies et savoirs académiques

2003

Groupe de travail DRRT, ULP, ADIRA
Moyens de rapprocher recherche et entreprises (?)

Diagnostic Régional d'Innovation
Capacité limitée à appuyer les projets d'innovation par le transfert de technologies
Capacité quasi-inexistante à appuyer l'émergence de projets par la créativité et les usages

 laboratoire

4/25

Annexe 6 - (suite)

Rappel des objectifs

Les objectifs d'un laboratoire d'idées à SXB

- **Connexions**
échanges d'idées improbables
expériences hétérogènes
détection d'idées et d'opportunités
- **Animation**
casting
méthodes spécifiques
intégration des besoins
nouvelles idées traduites en projets
- **Anticipation**
des tendances sociétales et technologiques
veille
prospective



5/25



6/25

Annexe 6 - (suite)

Trois cas

Société des Arts Technologiques (SAT) [Montréal]

- Centre transdisciplinaire depuis 1996
de recherche
de création,
de production,
de formation et
de diffusion de la "culture numérique"
- Espace de rencontres en plein coeur
artistes et technologues
"électro-citoyens" et concepteurs
1200 événements et + de 6000 artistes
- Service technologique
acquisition d'accès à très haut débit CA*net
exploration à la marge du culturel et du technologique



7/25

Trois cas

FZI Living Lab Ambient Assisted Living [Siegen]

- Démarrage récent (2009)
Uni Siegen + Fraunhofer FZI + 3 entreprises régionales (TIC)
- Développement de concepts
"ambient assisted living"
home entertainment
association immédiate des utilisateurs
- Différents niveaux d'opération
extérieur (dans les foyers)
stationnaire (Wohnzimmer comme labo. de test)
communautés virtuelles (observation des pratiques)



laboratoire

8/25

Annexe 6 - (suite)

Trois cas

Citilab Cornella [Barcelone]



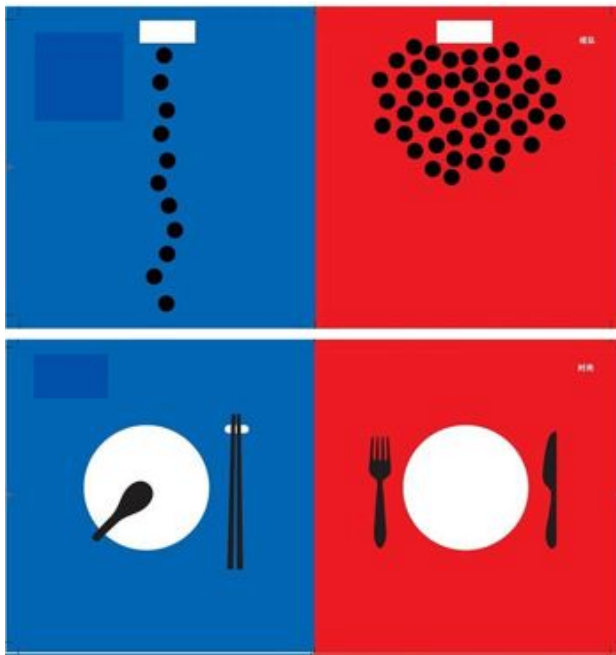
- **Projet né en 1997, concrétisé en 2007**
centre expérimental de formation de recherche et
d'incubation d'initiatives sociales et entrepreneuriales

- **Construire la société de l'information**
autour des technologies numériques, moyen d'innovation
collaborative avec les citoyens
en créant de nouveaux produits, technologie et applications

- **Innover par les techniques du design, les usages et la collaboration**
appuyé sur des méthodologies centrées sur l'utilisateur
en fédérant différentes communautés

laboratoire

9/25



**une analyse
en 10 points**
[pour comparer les
comparaisons]




10/25

Annexe 6 - (suite)

Comparaisons



1. Objectifs et finalités

-  Citilab Barcelona :
Régénération du territoire urbain défavorisé et construction de la société de l'information
-  Living Lab Siegen :
Développement et test de nouvelles technologies au profit d'entreprises, de l'Université et de la Fraunhofer
-  SAT Montréal :
Animation socioculturelle et exploration / recherche techno-artistique

 laboratoire

11/25

Comparaisons



Source : PA Lafon

2. Individus | population participante

-  Citilab Barcelona :
Citoyens lambdas, grand public, microentreprises
-  Living Lab Siegen :
Processus d'échantillonnage de volontaires et "recrutement"
-  SAT Montréal :
Artistes et technologues invités + grand public technophile (musique + artéfacts)

 laboratoire

12/25

Annexe 6 - (suite)

Comparaisons



3. Lieu(x)



Citilab Barcelona :

Lieu principal hébergeant plusieurs espaces de création (> 1500m²) + utilisation des espaces publics (squares, parcs, trams, etc.)



Living Lab Siegen :

Particuliers observés dans leur environnement domestique (domicile) + labo "Wohnzimmer"



SAT Montréal :

Lieu unique, récréatif et festif + connexion CA*net avec d'autres villes en permanence

 laboratoire

13/25

Comparaisons

4. Diffusion | communication



Citilab Barcelona :

Grand public : des scolaires aux séniors
Progressivement vers les entreprises



Living Lab Siegen :

Confidentiel (entreprises partenaires et Fraunhofer) et académique (publications scientifiques)



SAT Montréal :

Communautés artistiques et "festives", bulletin événementiel / nouvelles technologies développées




 laboratoire

14/25

Annexe 6 - (suite)

Comparaisons

5. Thématiques

-  Citilab Barcelona :
Numérique appliqué à la société de l'information
-  Living Lab Siegen :
Très ciblé TIC et technologies de la maison
-  SAT Montréal :
Démarche exploratoire de rencontre entre arts et technologie






 laboratoire

15/25

Comparaisons

6. Taille

-  Citilab Barcelona :
Très grand ; 35 permanents +, superficie > 1500 m²
-  Living Lab Siegen :
Limitée, quelques chercheurs répartis entre Univ, Fraunhofer et entreprises.
-  SAT Montréal :
Taille moyenne, + - 20 salariés ; + événementiel (> 18000 personnes par an).



 laboratoire




16/25

Annexe 6 - (suite)

Comparaisons



7. Financement

-  **Citilab Barcelona :**
Investissement initial de 6M€ (immobilisations) + 1.5M€ par an récurrent | pour l'instant, 100% public
-  **Living Lab Siegen :**
Mix public / privé avec participation d'entreprises à hauteur de 50% + subvention régionale de 2M€ sur 3 ans
-  **SAT Montréal :**
Majeure partie financée par le public, avec recettes sur les entrées et certains projets. Structuration de la PI en cours




 laboratoire

17/25

Comparaisons



8. Interactions avec la science

-  **Citilab Barcelona :**
Participation marginale, un anthropologue + un sociologue - focale sur les projets citoyens
-  **Living Lab Siegen :**
Rôle central, structuration autour de la recherche académique et de la Fraunhofer
-  **SAT Montréal :**
Relations complexes, "co-opétition"

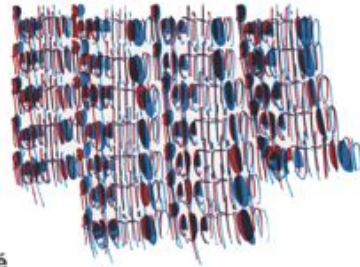
 laboratoire

18/25

Annexe 6 - (suite)

Comparaisons

9. Périodicité d'observation



-  **Citilab Barcelona :**
Flux continu, quotidien - aucune activité programmée | pure émergence
-  **Living Lab Siegen :**
La régularité comme base d'observation
-  **SAT Montréal :**
Recherche quotidienne de solutions technologiques + base événementielle servant de boucle de rétroaction

 laboratoire

19/25

Comparaisons

10. Méthodes | philosophie

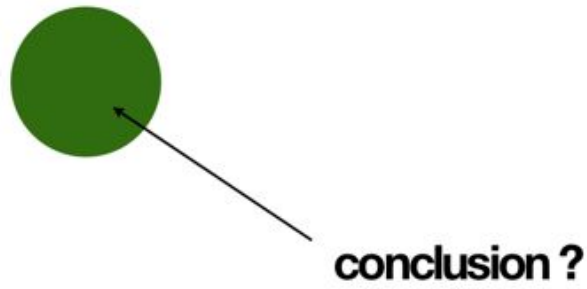
-  **Citilab Barcelona :**
Sciences sociales appliquées et observation participative
-  **Living Lab Siegen :**
Techno-scientifique et distante
-  **SAT Montréal :**
Techno-artistique et chaotique



 laboratoire

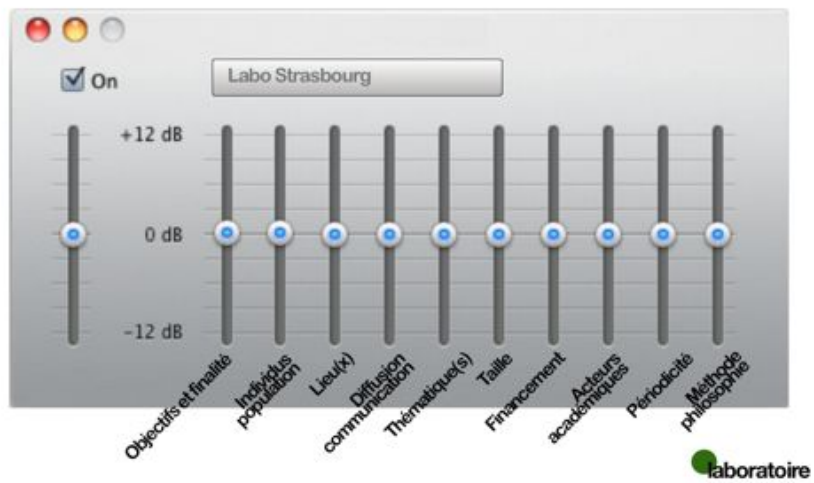
20/25

Annexe 6 - (suite)



21/25

... Make your Choice ...
... Treffen Sie Ihre Wahl ...
... Faites votre choix ...



22/25

Annexe 6 - (suite)



Merci.

23/25



24/25

Annexe 6 - (suite)



"Fisheye" à la SAT



PapyTV @ Citilab



L'anti-dôme en construction

25/25

Annexe 7 - Liste des personnes interviewées

Dans le cadre de la première phase du projet

- Alain Tubiana, iconoval
- Alain Strasser, CRITT Aériel
- Elisabeth Bildstein, CG67
- Alain Côte, Région Alsace
- Nicolas Pellerin, CUS
- Marc Dondey, CUS
- Guy-René Perrin, CUS
- Stéphane Bayle, Alsace Digitale | La Cantine
- Caroline Rigot, Conectus
- Thierry Danet, Artéfacts | La Laiterie
- Zoé Koenig, Conseil de quartier Gare-Kléber
- Monique Jung, ADIRA

Annexe 8 - Protocole d'interview

Laboratoire d'idées de Strasbourg

L'idée de création d'un laboratoire d'idées favorisant l'émergence de nouveaux concepts et de nouveaux produits (culturels et industriels) dans la région strasbourgeoise et, à terme, dans l'ensemble du Rhin Supérieur a été mise de l'avant par des institutions publiques de la région. Cette initiative cherche à valoriser les potentiels territoriaux. Cela devrait permettre de créer des synergies entre éducation, culture, sciences, technologies et entrepreneuriat, fondé sur une anticipation, à l'échelle mondiale, des trajectoires sociétales et technologiques.

C'est maintenant au tour des acteurs individuels de s'emparer de l'initiative, avec l'association de laboratoires de recherche, des acteurs parapublics et des entreprises privées susceptibles de contribuer à la création et l'innovation.

Valeur souhaitée par l'organisation

1. Quel serait, pour vous, l'idéal-type d'un tel laboratoire d'idées ?
 - a. Aujourd'hui, comment vous positionnez-vous par rapport aux questions de créativité et d'innovation ?
 - b. D'après votre expérience, quels types d'industries vous paraissent porteurs d'avenir pour votre activité ?
 - c. Aujourd'hui, quels sont vos partenaires en termes d'innovation et de créativité ? Quels partenariats développez-vous dans cet esprit ?

Valeur souhaitée d'un laboratoire d'idées au plan collectif

2. Quels devraient être les objectifs poursuivis par un laboratoire d'idées ?
 - a. Percevez-vous des thématiques différentes de celles citées précédemment, qui soient susceptibles d'émerger au sein d'un laboratoire d'idées ?
 - b. À quels types d'acteurs et de partenaires pensez-vous qu'il serait bon de donner une voix dans une telle initiative ? (Amener + bénéficiaire d'une telle initiative)
 - c. L'idée d'une équipe permanente vous paraît-elle pertinente ? Quels profils d'individus / quelles compétences devraient s'y trouver ?
 - d. Comment pourrait-on financer une telle initiative ?

Valeur perçue au plan collectif

3. Que peut offrir un laboratoire d'idées ?
 - a. Quels pourraient être les lieux d'échange / génération d'idées entre les acteurs ?
 - b. Quels devraient être les qualités d'un laboratoire d'idées pour réussir ?
 - c. Quels pourraient être les outils de promotion d'une telle initiative ?

Valeur perçue au plan de l'organisation

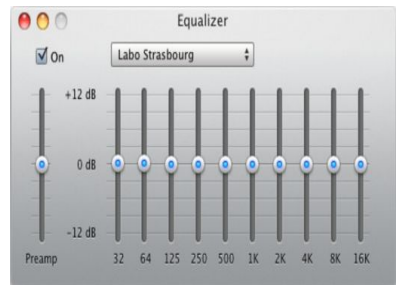
4. Si un laboratoire d'idées devait être lancé sous peu, comment pensez-vous que vous pourriez y contribuer ?
 - a. Quels sont les personnes de votre organisation qui seraient intéressées à s'y joindre ?
 - b. Auriez-vous un intérêt à y participer en temps ? Financièrement ? Comment envisagez-vous cela ?

Annexe 9 - Logo actuel



Annexe 10 - Outil égalisateur

...Make your Choice
 ...Treffen Sie Ihre Wahl...
 ...Faites votre choix...



The main interface is a window titled 'Labo Strasbourg' with a dropdown menu. It contains ten vertical sliders, each with a label on the left and a range of options at the top and bottom. The sliders are currently all set to their top position.

Slider Label	Top Options	Bottom Options
Objectifs et finalité	Valorisation	Exploration
Individus et population	Individus sélectionnés	Tous les citoyens
Lieu(x)	Dispersés	Unique, central
Diffusion communication	Diffusion ciblée	Tous publics
Thématiques	Problématique déterminée	Tous azimuts
Taille	Personnel important	Petit groupe
Financement	100% privé	100% public
Acteurs académiques	Interdépendant	Peu de relations
Périodicité	Biannuelle	Quotidienne
Méthode philosophie	Chaotique	Scientifique